



JAB
1225 Chêne-Bourg

Trimestriel - No 31

Mars - März

Marzo 2011

Tirage/Auflage/Tiratura:
20'000

**ligue suisse contre la vivisection
schweizer liga gegen vivisektion
lega svizzera contro la vivisezione**

et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

Chemin des Arcs-en-Ciel 3
Case postale 148
1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch

Mitgliederbeitrag / Cotisation Membre
Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6

Signez la pétition

«NON aux cosmétiques testés sur les animaux »

L'Union européenne devait être débarrassée de tous nouveaux produits cosmétiques testés sur les animaux à partir de 2013. Mais sur pression de l'industrie cosmétique, l'U.E. envisage de repousser cette date limite à 2023! Apportez votre soutien à la campagne contre la prolongation des tests sur les animaux pour les produits cosmétiques.

Signez la pétition en ligne :
www.lscv.ch

Merci pour votre soutien

*Cette action est lancée par la Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale (ECEAE).
Infos : www.eceae.org*

Contenu en Français, p. 2 - 11

Firmate la petizione

«NO ai cosmetici testati sugli animali »

L'Unione europea avrebbe dovuto essere sbarazzata di ogni nuovo prodotto cosmetico testato sugli animali a partire dal 2013. Ma sotto la pressione dell'industria cosmetica, l'UE contempla l'eventualità di rimandare al 2023! Apportate il vostro sostegno alla campagna contro la proroga dei test sugli animali per i prodotti cosmetici.

Firmate la petizione on-line : www.lscv.ch **Grazie per il vostro sostegno**

Questa azione è indetta dalla Coalizione europea per por termine alla sperimentazione animale (ECEAE). Info : www.eceae.org

Contenuto in italiano, p. 21 - 29

Unterzeichnen Sie die Petition

«Nein zu Tierqual-Kosmetik »

Ab 2013 sollte die Europäische Union von allen neuen Kosmetika befreit sein, die an Tieren getestet wurden. Auf Druck der Kosmetikindustrie wägt die EU ab, dieses Datum auf 2023 zu verschieben. Unterstützen Sie die Kampagne gegen die Verlängerung von Tierversuchen für Kosmetikprodukte.

Unterzeichnen Sie die Online-Petition: www.lscv.ch

Herzlichen Dank für Ihre Unterstützung!

*Diese Aktion wird von der European Coalition to End Animal Experiments (ECEAE) lanciert.
Infos : www.eceae.org*

Inhalt Deutsch S. 12 - 20



Aux habitants du canton de Genève

Dites NON au projet de nouvelle constitution genevoise qui permet la réintroduction de la chasse sur le territoire du canton de Genève. Ce projet est mis en consultation publique du 5 février au 25 mars 2011

La chasse est interdite sur le territoire du canton de Genève depuis 1974, suite à une votation populaire ayant obtenu 72% d'avis favorables.

L'article 178a, qui règle l'interdiction de la chasse dans l'actuelle constitution est rédigé comme suit:

Art. 178a Chasse

1. La chasse aux mammifères et oiseaux est interdite sous toutes ses formes sur l'ensemble du territoire du canton de Genève.

2. Le Conseil d'Etat peut, sur préavis d'une commission formée des représentants des associations protectrices des animaux et de la nature, lever l'interdiction pour assurer une sélection et un meilleur état sanitaire de la faune ou pour détruire les espèces nuisibles.

Dans le projet de nouvelle constitution genevoise, l'article 153 qui remplacerait l'article 178a est rédigé comme suit :

Art. 153 Chasse

La chasse aux mammifères et aux oiseaux est interdite, sauf exception.

Rédigé en l'état, l'article 153 du projet de nouvelle constitution ne formule aucune «exception». Il laisse ainsi le Grand Conseil fixer dans le cadre d'une loi, les conditions permettant de lever l'interdiction de la chasse.

Notre canton a la chance d'héberger de nombreuses espèces animales. Le nombre d'oiseaux d'eau a décuplé en 30 ans et la portion du Rhône en territoire genevois est aujourd'hui considérée comme d'importance internationale. Le gibier est également bien présent, avec notamment de nombreux chevreuils, renards, blaireaux, cerfs et sangliers. Le lièvre, en voie de disparition dans le reste de la Suisse connaît des densités exceptionnelles sur le territoire cantonal. Les promeneurs peuvent ainsi facilement observer une faune riche, variée, et se promener toute l'année sans risque de dérangement ou d'accident de chasse.

Actuellement, la seule espèce animale nécessitant une régulation régulière est le sanglier. En 2009, excepté les sangliers, seuls 1 ragondin, 1 canard et 370 corneilles ont été tirés sur le territoire cantonal par les gardes-faune. **En comparaison, le canton de Vaud annonçait la même année le tir de plus de 7'000 animaux, dont 1900 renards et 1709 chevreuils!**

L'actuel alinéa 2 de l'article 178a de la constitution, prévoit que les tirs de régulation sont soumis au préavis d'une commission composée de représentants de la protection des animaux et de la nature. La composition de la commission assure que les tirs d'animaux s'effectuent en dernier recours, si aucune autre solution visant à limiter les dégâts n'est possible.

La gestion de la faune ne doit pas reposer sur des actes politiques et changeant à chaque législature, en vue de plaire à son électorat ou pour assouvir sa passion de la chasse.



Résultat des votes des membres de l'Assemblée constituante permettant la réintroduction de la chasse lors de la séance plénière du 30 septembre 2010

G[e]'avance : Barde Michel, Chevrolet Michel, De Saussure Christian, Demole Claude, Genecand Benoît, Guinchard Jean-Marc.

PDC : Gisiger Béatrice, Föllmi Marco, Lorétan Raymond, Sayegh Constantin, Terrier Jean-Philippe, Tornare Guy.

Verts : Bachmann Carine, Irminger Florian.

Libéraux : Halpérin Lionel, Barbey Richard, Bordier Bertrand, De Montmollin Simone, Eggly Jacques-Simon, Hentsch Bénédict, Hirsch Laurent, Hottelier Michel, Koechlin René, Kuffer-Galland Catherine, Luscher Béatrice, Roy Céline, Weber Jacques.

MCG : Dimier Patrick-Etienne, Benusiglio Léon, Engelberts Marie-Thérèse.

Radicaux : Kunz Pierre, Alder Murat Julian, Chevioux Georges, Saudan Françoise, Zwahlen Guy.

UDC : Bläsi Thomas, Muller Ludwig, Pagan Jacques, Scherb Pierre.

Indépendant : Pardo Soli.

Absents aux votes:

Terrier Jean-Philippe et Tornare Guy (PDC), Tschudi Pierre-Alain (V), Delachaux Yves-Patrick (MCG), Büchi Thomas et Maurice Antoine (R), Amaudruz Michel et Schifferli Pierre (UDC).

OUI au maintien de l'interdiction de la chasse.

OUI au maintien d'une commission indépendante des milieux politiques et de la chasse, pour lever l'interdiction en cas de nécessité.



Chasse à Neuchâtel. Photo publiée le 26 octobre 2010 dans le quotidien l'Express

Télécharger le questionnaire sur www.lscv.ch ou contacter le bureau de la Ligue pour obtenir les documents nécessaires.

Envoyez votre prise de position avant le 25 mars 2011. Infos et dossier complet des votes et amendements de l'Assemblée constituante sur la chasse sur demande ou : www.lscv.ch consulter : «News», février 2011

Edito

Chers Membres,
Chers amies et amis de la Ligue,

Vous êtes toutes et tous cordialement invités à notre prochaine Assemblée Générale qui aura lieu le samedi 26 mars 2011. En vue de cette Assemblée, vous pourrez prendre connaissance du rapport d'activités 2010 de la Ligue ainsi que des comptes, publiés en page 30 et 31 de ce journal. La convocation pour l'A.G. est publiée en dernière page.

Vous trouverez également dans ce journal des annonces concernant le lancement de deux pétitions. La première concerne la possible prolongation des tests sur les animaux pour les produits cosmétiques dans l'U.E. La seconde concerne la position de la Suisse sur la chasse à la baleine.

La question nous est souvent posée sur la réelle utilité de signer une pétition et beaucoup parmi nous ne se donnent plus la peine d'y donner suite. Il faut rappeler que signer une pétition ne prend quelques minutes. Ce qui n'est pas grand chose en comparaison des efforts mis en place par les particuliers ou par les organismes qui en sont les auteurs : il faut rédiger et motiver un texte, le faire connaître en cherchant des soutiens, récolter des signatures en tenant des stands d'information etc.

Une fois les signatures récoltées, un important travail doit encore être mis en œuvre : s'assurer que la pétition est traitée par l'instance concernée, motiver sa position...

Qui se donnerait autant de peine si cela ne servait à rien ?

La suite donnée à notre pétition contre les expériences sur les singes à l'université de Fribourg démontre l'utilité de ces actions. Une pétition permettra rarement de solutionner un problème, mais elle y contribuera assurément. Alors, ne serait-ce que pour apporter un soutien aux organismes qui se chargent de mener à bien ce type d'actions, il vaut la peine d'y consacrer quelques minutes de notre temps !

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et dans l'attente de vous retrouver prochainement, nous vous adressons à toutes et à tous nos meilleures pensées.

Le Comité



Forum pour l'égalité animale 2011

Du 21 au 24 avril 2011 aura lieu pour la deuxième année consécutive le Forum pour l'égalité animale dans le cadre magnifique du "Village de la paix" (Friedensdorf) de Broc (Fribourg). Après l'édition réussie de Winterthur en 2010, cette année le forum élargit son horizon à toute la Suisse ! En effet, l'événement sera bilingue français-allemand, avec également des traductions ponctuelles en italien et en anglais. Ce rassemblement vise avant tout à consolider le mouvement pour l'égalité animale à l'échelle du pays. Ainsi seront privilégiés les échanges d'expériences des activistes (stratégies, campagnes) et les réflexions sur l'organisation des réseaux et la politisation de la lutte pour les animaux.

Bien que la mise en réseau des militant·e·s pour l'égalité animale de toute la Suisse en soit une des priorités, le forum est cordialement ouvert à toute personne intéressée par la question animale!

infos: www.forumegaliteanimale.ch

Grande manifestation contre l'expérimentation animale

Tous à Paris samedi 23 avril 2011 !

Rendez-vous Place de l'hôtel de ville (Paris 4^{ème}) à 13h30.
Métro Hôtel de Ville ou Châtelet

Toutes les organisations de défense des animaux, tous les militants sont invités à se joindre au mouvement d'opposition à l'expérimentation animale. Chaque année, plus de 12 millions d'animaux en Europe et près d'un milliard dans le monde sont victimes de la vivisection d'une manière ou d'une autre. La révision de la Directive européenne 86/609/CEE sur l'encadrement des expériences sur les animaux en Europe votée le 22 septembre 2010 et applicable en 2013 a subi la pression des industries chimiques et pharmaceutiques. Désormais, il n'est plus obligatoire de recourir aux méthodes de substitution à l'animal, pourtant validées scientifiquement.

Infos: www.international-campaigns.org

La Suisse pour la chasse à la baleine ? NON !

En juin 2010, la délégation suisse à la Commission Baleinière Internationale (CBI) a apporté son soutien aux pays favorables à la chasse à la baleine.

Il est honteux, qu'au nom du peuple suisse, on retrouve aujourd'hui la Suisse, par ses votes à la CBI, sur le banc des opposants - ou abstentionnistes - à la protection des baleines, aux côtés de pays comme le Japon, la Norvège, la Chine, la Russie, le Danemark, et autres pays notoirement influencés par le lobby baleinier.

Signez la pétition pour exiger du Conseil fédéral que la délégation suisse à la CBI s'oppose définitivement et sans aucune équivoque à toute forme de chasse à la baleine. Le temps presse pour récolter des signatures ! Merci de signer et faire signer autour de vous cette pétition et retourner les listes au plus tard le 30 avril 2011.

Vous pouvez obtenir cette pétition sur simple demande au bureau de la Ligue ou la télécharger en version imprimable sur notre site internet ou à l'adresse www.swissagainsthwhaling.eclablog.com

IMPRESSUM **Ligue Suisse Contre la Vivisection**

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale. Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.-- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV. **PAO et maquette** : LSCV **Impression** : Edipress, sur papier recyclé Snow-Print 60 gm2

Comité de rédaction : Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret **Adresse** : Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch

- Cotisation annuelle des Membres : Minimum CHF 15.-- **CCP 12-2745-6**

Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h00 à 12h00.

Compte-rendu du congrès pro vivisection « Recherche fichue ? » des 29 et 30 novembre 2010 à Bâle

Les nouvelles directives européennes réglementant la pratique de l'expérimentation animale auraient été l'élément déclencheur de la mauvaise humeur des scientifiques, selon l'organisme pro vivisection « Forschung für Leben » (FFL), organisateur de ces deux journées de conférences. Un communiqué agressif et diffusé discrètement un mois plus tôt invitait les élus politiques et les autorités à venir écouter leurs mises en garde. A les entendre, la recherche était « fichue » en raison des contraintes légales et des démarches administratives imposées aux chercheurs.

L'objectif de ce congrès visait à rédiger une « déclaration de Bâle », dont le contenu a été diffusé le 30 novembre aux médias, mais également à Berne à l'occasion d'une « rencontre » organisée avec les élus du Parlement fédéral.

A cette occasion, des membres des organisations Ligue suisse contre la vivisection (LSCV), Association suisse pour l'abolition de la vivisection (ATRA) et Communauté d'action Antivivisectionnistes suisses (AG STG), se sont également rendus sur place pour faire entendre leur point de vue. Au programme : distribution de dépliants aux élus politiques à la sortie du Parlement fédéral, tenue d'un stand d'information à proximité de la place

fédérale et transmission d'un communiqué de presse auquel s'est joint l'organisme Médecins pour la protection des animaux en médecine (ATM).

Intitulé « **Les chercheurs pratiquant l'expérimentation animale pour la recherche médicale doivent cesser de se lamenter et utiliser des méthodes innovantes** », notre communiqué rappelait le peu de relevance de la recherche fondamentale pour la recherche médicale, malgré les coûts énormes supportés par les collectivités publiques. Il s'agit de plusieurs centaines de millions chaque année, selon les chiffres du Fond national suisse pour la recherche scientifique (FNS) et du contrôle fédéral des

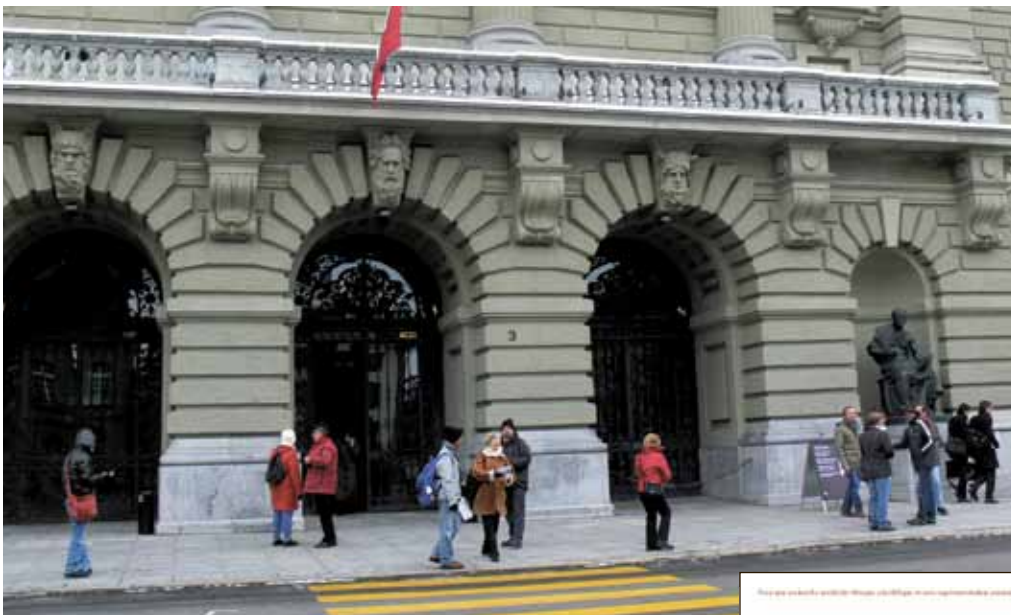
finances. Nous rappelions également que 70% des fonds alloués par le FNS pour des expérimentations animales ne servent qu'à financer les salaires des chercheurs. A l'inverse, les moyens attribués chaque année aux développements de méthodes substitutives - qui ont recours à du matériel humain (cellules, tissus) ou informatique pour la recherche médicale - sont dérisoires et ne dépassent pas le million de francs. D'ailleurs, comment s'étonner ? Les « experts » chargés par le FNS de financer la recherche médicale dans nos universités sont presque tous des chercheurs qui vivent de l'expérimentation animale ! Ces scientifiques n'ont évidemment pas la moindre envie de permettre

Un congrès des lamentations

Réunis durant deux jours au Palais des Congrès de Bâle, les scientifiques se lamentaient que le public manifestait plus de méfiance que de confiance à leur égard. Au vu des expériences absurdes financées par les contributions publiques et dont la presse commence à se faire l'écho, cela n'a rien d'étonnant. Ils critiquaient également les contraintes légales et la charge administrative toujours plus lourde qui leurs sont imposées. Effectivement, la législation les oblige à motiver l'objectif scientifique des expériences qu'ils comptent mener. En regard des souffrances infligées aux animaux et aux financements publics consacrés à ces expériences, c'est bien la moindre des choses qu'ils puissent faire.

Surtout, les chercheurs rejetaient le fait que la recherche fondamentale et appliquée soit différenciée. A plusieurs reprises, les conférenciers assuraient que ces deux formes de recherche ne pouvaient être dissociées, la seconde devant être perçue « *comme la continuité de la première* ». Les scientifiques faisaient référence à deux demandes d'expériences impliquant des singes à Zurich, définitivement refusées par le Tribunal fédéral en octobre 2009. Il avait été établi que ces expériences de recherche fondamentale ne visaient pas un objectif précis. De ce fait, les contraintes imposées aux animaux avaient été jugées disproportionnées en regard de l'intérêt des résultats attendus.

A la différence de la recherche appliquée qui vise un objectif scientifique précis, généralement la mise au point d'un nouveau médicament, la recherche fondamentale vise la compréhension d'un processus, sans se soucier d'une éventuelle utilisation ultérieure des résultats. En bref, la recherche appliquée est généralement le fait des entreprises pharmaceutiques, alors que la recherche fondamentale émane principalement des universités. Ces instituts ventilent ainsi chaque année des milliers de publications scientifiques



Distribution de flyers par la LSCV, ATRA et AGSTG à la sortie du palais fédéral.

le financement de nouvelles méthodes de recherche qui se révéleront être meilleures et plus efficaces que les leurs. Et lorsqu'ils annoncent que les méthodes substitutives ne sont pas encore suffisamment développées pour remplacer les animaux dans la recherche, ils se gardent bien de dire qu'ils sont à l'origine du blocage des fonds pouvant être consacré à ces études.

Pour informer le public et les politiques des informations biaisées communiquées par les scientifiques, d'autres actions ont été menées en marge de ce congrès. Un dépliant a été distribué en tout-ménage une semaine avant le congrès aux 250'000 adresses postales bâloises. Un courrier a aussi été envoyé aux 247 membres du Conseil national et du Conseil des Etats.

dont la plupart finira aux oubliettes de la recherche. Devant l'inutilité d'un grand nombre de ces études, on comprend bien évidemment l'intérêt des chercheurs qui veulent s'opposer à ce que la décision d'une autorité cantonale, visant à autoriser ou refuser une expérience, prenne en compte l'application clinique éventuelle de celle-ci. A l'issue de ces deux journées de conférences, loin de l'agressivité revendicative annoncée, cette « déclaration de Bâle » adopte un discours plus modéré. Intitulée « *La recherche à la croisée des chemins* », elle appelle à « *plus de confiance, de transparence et d'échanges au sujet de la recherche sur les animaux* ».

Elle poursuit en rappelant que « *la plupart des traitements disponibles pour les quelques 30'000 maladies qui affectent l'humain n'agissent qu'en soulageant les symptômes et ne traitent pas les causes* ». On pourrait penser à un aveu, reconnaissant le peu de relevance de l'expérimentation animale pour la recherche médicale ? Mais non, elle continue en assurant que « *sans recherche utilisant des animaux, il ne sera pas possible de surmonter les défis sociaux et humanitaires que posent ces problèmes* ». Elle demande aussi « *aux formateurs d'opinions, aux médias et aux enseignants d'aborder les questions sensibles liées à la recherche impliquant des animaux de façon impartiale et dans l'objectif de promouvoir un dialogue équitable avec les chercheurs* ». En contrepartie, les scientifiques s'engagent « *à protéger les animaux qui leurs sont confiés et à ne pas les faire souffrir inutilement en adhérant aux normes les plus exigeantes en matière de conception des expériences et des soins aux animaux* ».

En bref, que du bla-bla. Comment faire confiance à des chercheurs qui manœuvrent pour défendre avant tout leurs intérêts ?

Pour espérer un réel progrès médical, il faut fermer les animaleries. Rapidement.

Rapport d'activité 2010 de la Ligue suisse contre la vivisection

Secrétariat et bureau

Max Moret, Président de la Ligue, est présent au bureau tous les matins de 8h00 à 10h30. Il assure le suivi des dossiers et garantit la bonne marche de la Ligue. Luc Fournier, Vice-président, est présent tous les lundis et mercredis. Il s'occupe de la rédaction et mise en page du journal et d'autres publications, du site Internet et des actions dans le domaine de l'expérimentation animale.



Maja Schmid

Jusqu'en mai 2010, le poste à 100% du secrétariat était réparti entre Maja Schmid pour une activité à 70% et Marina Zumkeller pour le 30% restant. En juin, Marina a cessé ses activités pour cause de maladie et Maja a augmenté son taux de travail de 20%. Le seul poste salarié de la Ligue passe ainsi à 90%, ce qui explique la baisse de Fr 6'000.- du poste « salaire et charges » mentionné dans les comptes.

L'activité administrative de la Ligue représente une charge de travail importante. Nous recevons quotidiennement de nombreux appels téléphoniques, courriers ou mails, dont beaucoup doivent être traités rapidement. La gestion et l'enregistrement des nouveaux membres, le suivi administratif des actions en cours ou l'organisation d'événement nécessite que le Comité puisse compter sur un secrétariat efficace. Concernant l'envoi de courriers ou mails par nos membres, nous essayons d'y répondre au plus vite. Si un envoi n'a pas reçu de réponse dans la semaine qui suit, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Il est possible que nous ne l'ayons pas reçu, particulièrement si c'est un mail. Nos filtres anti-spams peuvent parfois supprimer par erreur un message avant sa réception.

Assemblée générale

L'A.G de la Ligue a eu lieu le 27 mars. Une A.G. extraordinaire a eu lieu le 18 septembre. A cette occasion, Maja Schmid a été nommée secrétaire du Comité.

Comité

Le Comité regroupe actuellement les personnes suivantes: Président: Maxime MORET, Vice-président: Luc FOURNIER, Trésorière: Marina ZUMKELLER, Secrétaire:

Maja Schmid, Membres: Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Suzann KARAGÖZ, Michèle LOISEL, Ruth MULLER, Egon NAEF, Laurianne NICOLIN, Ruth PERDRIZAT et Suzanne WACHTL.

Membres

La Ligue a accueilli 800 nouveaux membres en 2010. Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions chaleureusement pour leur engagement. Nous accueillons également ces nouvelles inscriptions comme un encouragement à poursuivre nos activités.

Comptabilité

Chaque année, nos comptes sont contrôlés et soumis au Département des Finances de Genève. Cela nous permet de bénéficier de l'exonération fiscale. Nous en profitons pour vous rappeler que vous avez la possibilité, selon la loi en vigueur dans votre canton, de déduire de votre déclaration fiscale tous les dons (généralement) d'un montant supérieur à Fr 100.-- faits à la Ligue. Pour connaître les modalités de déduction, il vous suffit de contacter votre administration fiscale.

Finances

Cette année, bien que plusieurs actions coûteuses aient été menées (affichage sur la voie publique, distribution tout ménage etc.), la Ligue affiche un bénéfice de Fr 247'107.19.- Il s'explique en raison de plusieurs legs reçus en 2010 pour un montant total de Fr 460'388.55.-

VETO

Pour mémoire, le VETO, dont le siège est à Zurich, regroupe plusieurs associations suisses de protection des animaux. Fondé en 1956, il a été réactivé en 1985 sous le nom « VERBAND TIERSCHUTZ - ORGANISATIONEN SCHWEIZ » (Fédération protection des animaux - Organisations Suisse).

Cinq associations sont actuellement membres du VETO. Outre la Ligue, il s'agit de Animalfree Research, Ärztinnen und Ärzte für Tierschutz in der Medizin, Tierschutzbund Zurich et Ocean Care. Maja Schmid et Suzanne Wachtl ont représenté la Ligue auprès du VETO qui s'est réuni les 1er février, 13 avril, 23 juin et 6 octobre 2010 au siège de la Fédération.

Plusieurs demandes de fonds et actions ont été soutenues par le VETO en 2010, notamment la campagne contre l'écornage

des bovins et la campagne pour mettre fin à la commercialisation de viande de lapins issus d'élevages en batterie.

Des infos plus détaillées sur les activités du VETO peuvent être consultées sur son site Internet à l'adresse: www.veto-schweiz.org

Groupe parlementaire de protection des animaux

Maja Schmid et Suzanne Wachtl représentaient également la Ligue lors des réunions du Groupe parlementaire de protection des animaux. A l'origine, ce groupe permettait des contacts et échanges entre les milieux privés (principalement issus de la protection des animaux) et les Conseillers nationaux et Conseiller aux Etats élus au Parlement fédéral. Ces rencontres s'organisaient généralement sous la forme d'un lunch entre 12h00 et 14h00 lors de chacune des quatre sessions fédérales à Berne. Fin 2009, après plusieurs années d'activités, le groupe a été dissout en raison d'un manque toujours plus croissant de participation des parlementaires. En automne 2010, un groupe a été reformé sous une forme plus dynamique et devrait mieux capter l'intérêt de nos élus. Une première réunion sur le thème des accords de libre échange avec l'U.E a eu lieu en décembre 2010 à l'occasion de la session d'hiver.

Commissions

L'activité nationale de la ligue nous donne la possibilité de proposer des candidats pour siéger au sein de certaines commissions fédérales, mais également cantonales, notamment à Genève où la Ligue a son siège.

Daniel Favre représente la Ligue dans la **Commission vaudoise de contrôle de l'expérimentation animale** depuis le 1er janvier 2009. Outre le canton de Vaud, cette commission est également censée préavisier les demandes d'expériences déposées par les chercheurs des cantons de Neuchâtel, du Valais, et contrôler les expériences qui s'y déroulent. Le fonctionnement de cette commission n'est pas satisfaisant et des actions devraient être menées pour informer les habitants de ce canton des pratiques en cours.

Luc Fournier représente la Ligue depuis 2002 dans la **Commission genevoise de contrôle de l'expérimentation animale (CCEA)**. Pour rappel, la Ligue avait interpellé le 19 novembre 2008 le Conseil d'Etat genevois et obtenu la dissolution de la commission, en raison de graves dysfonctionnements. Excepté Luc qui a été renommé dans la nouvelle commission en mars 2009, celle-ci se compose de six nouveaux membres. Son travail est

satisfaisant et à la différence du canton de Vaud, il s'effectue en toute transparence. Beaucoup de chercheurs demandent trop d'animaux pour leurs expériences. Et s'il n'est pas possible légalement de s'opposer à ces demandes d'expérimentations animales, l'autorité cantonale et la commission peuvent réduire le nombre d'animaux demandé, ce qui est toujours mieux - en tous cas pour les animaux épargnés - que rien. Autre fait important, les membres de la CCEA ont également la possibilité de contrôler n'importe quelle expérience et ceci sans annoncer préalablement leurs visites. Cette pratique tombe sous le sens, mais elle est loin d'être appliquée dans la plupart des cantons où les contrôles sont généralement annoncés.

Suite à ces contrôles inopinés, de graves infractions dans la détention des animaux ont été constatées dans plusieurs animaleries. Elles ont été sanctionnées par l'autorité cantonale.

En plus de leurs séances de travail cantonal, Daniel et Luc ont participé aux deux **réunions annuelles du KTT** (Konferenz der Tierschutzdelegierten der kantonalen Tierversuchskommissionen). Celui-ci regroupe les membres actifs de protection des animaux siégeant dans les commissions des cantons de Bâle, Zurich, Berne, Vaud, Genève et Fribourg.

La première a eu lieu le 28 avril à Berne, la deuxième a eu lieu le 20 octobre 2010 à Zurich. Ces réunions sont l'occasion de discuter de dossiers ou problèmes rencontrés au sein des commissions cantonales, les membres de protection des animaux y étant toujours minoritaires. C'est également l'occasion de tisser des liens entre membres d'associations provenant de toutes la Suisse.

Commission genevoise pour la protection des animaux (CCCPA)

Le fonctionnement de cette commission reste unique en Suisse, puisqu'elle permet depuis une vingtaine d'années à ses membres, de contrôler toutes les exploitations détendant des animaux à des fins professionnelles. Il s'agit des chenils, chatteries, commerces et parcs zoologiques, élevages d'animaux de rente (vaches, porcs etc.), manèges équestres etc.

Parmi les 10 membres de cette commission, qui regroupe un zoologue, des éleveurs, deux vétérinaires et deux représentants de la protection des animaux, Luc y représente la Ligue et y siège depuis 1997. Il préside également l'activité de contrôle des animaux de rente.

Nous avons relaté dans notre journal n°29 de septembre 2010 les manœuvres mises en place par l'autorité cantonale pour supprimer

les activités de la CCCPA en adoptant en mai 2010 un nouveau règlement d'application. Suite à nos protestations, actions par voie de presse et auprès d'élus politiques, nous avons pu proposer en juillet 2010 un nouveau projet de règlement prévoyant le maintien de l'activité de contrôle de la commission. Ce nouveau règlement est toujours en cours de validation et nous espérons qui pourra entrer en vigueur prochainement. A ce propos, nous tenons à remercier le refuge de DARWYN qui s'occupe des chevaux maltraités ou à la retraite. Il est le seul organisme de protection des animaux à Genève à avoir soutenu nos démarches pour le maintien des activités de la CCCPA.

Luc représente également la Ligue depuis 2006 dans la **Commission pour la diversité biologique** et dans la **sous-commission de la Faune**. La chasse étant interdite dans ce canton depuis 1974 suite à une votation populaire, le rôle de la sous-commission consiste notamment à trouver des solutions permettant d'éviter le tir d'animaux sauvages, lorsque ceux-ci sont en surnombre ou créent des dégâts aux cultures.

Prise de position LSCV

Plusieurs procédures de consultation ont été diffusées par l'Office vétérinaire fédéral (OVF) et l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) entre mai et août 2010. Parmi celles-ci, la Ligue a émis des prises de position sur les lois et l'ordonnance suivantes :

Révision de la loi sur les épizooties : Nous avons soutenu la modification de l'art. 21, alinéa 1, visant à interdire le colportage des chiens. L'objectif visé étant de supprimer les abus liés à la vente de ces nombreux chiots, principalement importés des pays de l'Est européen.

Révision de l'**Ordonnance sur les effectifs maximums dans la production de viande et d'œufs (OEM)** : Par le biais du VETO (Association Suisse d'organisations de la protection des animaux), la Ligue s'est associée à la prise de position de la Protection suisse des animaux (PSA/STS) pour faire opposition aux nouvelles dispositions prévues par l'ordonnance.

Révision de la **loi sur la protection des animaux (LPA)** : Plusieurs modifications et ajouts d'articles de loi étaient proposés par l'OVF. La Ligue a notamment apporté son soutien à la création du nouvel article 35b, lequel prévoit une meilleure transparence sur les diverses expériences pratiquées en Suisse, pour les membres des commissions cantonales d'expérimentation animales.

Pour plus de détails concernant ces prises de position, voir le journal n°29 de septembre 2010.

Actions

Dossier «Vivisection autorisée en Suisse sur 100 oiseaux d'une espèce inscrite sur liste rouge»: **En mars 2010, après trois années de procédures, nous avons enfin obtenu la condamnation du Dr Bize par le Tribunal de Soleure.** Ce scientifique a été condamné à Fr 1000.- d'amende pour avoir fait inutilement souffrir des animaux lors de ses expériences. Le collaborateur de l'office vétérinaire cantonal de Soleure, bien que mis en cause pour n'avoir pas respecté les procédures légales, échappe à une condamnation à la seule raison que la violation de la loi s'est faite à la demande de sa supérieure hiérarchique! La passivité coupable de l'autorité cantonale, n'effectuant aucun contrôle ni suivi de l'expérience, bien que la mort de plusieurs animaux ait été annoncée, ne sera pas non plus sanctionnée. Enfin, la responsable du domaine de l'expérimentation animale à l'Office vétérinaire fédéral (OVF) ne sera pas non plus inquiétée, malgré sa mise en cause dans la violation de la loi par l'autorité cantonale: elle a quitté l'OVF fin 2009. Malgré tout, le dossier Bize n'est pas encore clos. Ce chercheur a reçu Fr 375'000.- du fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS) pour de nouvelles expériences. A la lecture du résumé de ces recherches sur le site internet du FNS, ses expériences ressemblent à une vaste fumisterie, et le financement qui lui est alloué, à une gratification morale en raison de sa précédente condamnation. Il est vrai que la trentaine «d'experts» du FNS chargés de soutenir la recherche médicale font presque tous des expérimentations animales et doivent redouter de se retrouver un jour à la place du Dr Bize. Quoi qu'il en soit, nous visons maintenant à localiser les expériences de ce scientifique. Et s'il y a matière à contester tout ou partie de ces expériences, nous n'hésiterons pas à lancer de nouvelles plaintes pénales contre lui et contre l'autorité cantonale qui a autorisé ces nouvelles expériences.



En mars ont également eu lieu à Genève le 24 mars et à Zurich le 31 mars 2010, le vernissage de l'exposition des 80 projets reçus à l'occasion de notre concours d'affiche « Pour le remplacement des expérimentations animales par de nouvelles méthodes substitutives ». Réuni le 20 mars, le jury du concours a décerné le premier prix à la graphiste zurichoise Nadine Colin. Son



En mars toujours, c'est le Grand Conseil fribourgeois qui adoptait un postulat à l'attention du Conseil d'Etat. Celui-ci devra notamment préciser sa position sur l'expérimentation animale et ordonner une analyse éthique de l'utilisation de grands singes dans la recherche. Ce postulat donnait suite à notre pétition « Non aux expériences sur les singes à l'Université de Fribourg ». Lancée en collaboration avec l'ATRA et l'AGSTG, elle avait été déposée le 16 septembre 2009 avec près de 20'000 signatures manuscrites récoltées en trois mois.

Enfin, un tournage a eu lieu chez Epithelix. Ce laboratoire novateur développe à partir de tissus humains provenant de biopsies effectuées en milieu hospitalier, des modèles cellulaires permettant d'étudier des maladies du système respiratoire humain. A l'origine, ce film avait pour but d'expliquer les différentes phases nécessaires à la réalisation d'un modèle cellulaire. Destiné à un public large, les séquences montrent la réception du tissu humain jusqu'à sa transformation en modèle cellulaire. Au cours du montage, il est apparu que le sujet des méthodes substitutives en remplacement de l'expérimentation animale méritait d'être traité d'une façon plus large. Un projet de film plus important a été mis à l'étude. Il devrait débiter en 2011.

affiche a été utilisée pour plusieurs campagnes d'affichage en 2010, notamment au format F4 sur la voie publique en suisse romande et suisse alémanique du 17 mai au 2 juin 2010, au format F12 du 29 novembre au 6 décembre 2010 dans les gares des villes de Bâle et Berne, et du 18 novembre 2010 au 16 janvier 2011 dans les gares du canton de Berne.

En avril des contacts ont été pris auprès d'élus au Parlement fédéral pour soutenir le développement de nouvelles méthodes substitutives. Un des objectifs est de permettre la création d'une nouvelle structure d'encouragement, en remplacement de l'actuelle Fondation Recherche 3R, inefficace et parasitée par des représentants des milieux pharmaceutiques ou favorables à l'expérimentation animale. Un site Internet informatif sera bientôt mis en ligne à l'adresse www.invitroveritas.ch. Des campagnes d'informations seront vraisemblablement lancées dès 2011.

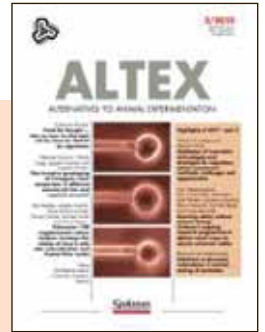
En mai, Sylvie Benoit de la délégation neuchâteloise de la Ligue a organisé le lancement de la pétition contre la consommation de cuisses de grenouilles « Non merci! Pas dans mon assiette ». La Fondation Neuchâteloise d'Accueil pour Animaux (FNAA) et l'organisme Pro Igel se sont joints à cette action. Les signatures récoltées seront déposées en 2011 au Parlement fédéral.

En novembre, nous avons lancé plusieurs actions contre le congrès «Recherche fichue?» organisé et financé par les milieux pro expérimentation animale. Distribution de tracts au Parlement, campagne d'affichage, tout ménage, courriers personnalisés etc... Les actions ont été relatées dans les journaux n° 30 et 31. Le «flop» de ce congrès ne peut que nous réjouir et démontre que ni le public, ni les médias ne sont prêts à avaler n'importe quelle affirmation grossière à la seule raison qu'elle provient des milieux scientifiques.

Soutien aux méthodes alternatives

Vous pourrez prendre connaissance ci-après du rapport d'activité 2010 du réseau international InterNICHE, et d'un compte-rendu des activités de la Chaire d'enseignement des méthodes alternatives de l'Université de Genève, auxquels la Ligue a renouvelé son soutien financier en 2010.

Revue ALTEX - Principale revue scientifique traitant des méthodes substitutives, elle est éditée en anglais et allemand, et diffusée par abonnement dans le monde entier en version papier ou électronique. Le Dr Daniel Favre est membre de son Comité directeur depuis la création d'ALTEX Edition fin 2006. Depuis 2010, Christel Forré synthétise des articles édités dans ALTEX et pouvant intéresser un public large. Ces articles sont par la suite notamment publiés dans notre journal.



InterNICHE est un réseau international regroupant des étudiants et des professeurs militant pour le remplacement des animaux dans la recherche et l'enseignement.

Fondé en 1988 sous le nom d'EuroNICHE, ce réseau s'est rebaptisé InterNICHE en 2000 après avoir étendu ses activités en s'engageant dans des projets internationaux. InterNICHE dispose aujourd'hui de coordinateurs d'activité dans une trentaine de pays.

La LSCV soutient financièrement d'InterNICHE depuis de nombreuses années. Elle diffuse notamment en Suisse le livre « **From Guinea Pig to Computer Mouse** ». Cette publication regroupe plus de 500 méthodes pouvant remplacer les animaux dans l'enseignement. Il s'agit actuellement de la publication la plus complète sur les méthodes alternatives disponibles.

Rapport d'activité 2010 InterNICHE

Concernant l'utilisation des fonds octroyés par la Ligue Suisse contre la vivisection, pour le remplacement des dissections d'animaux dans les écoles et universités

Campagne de sensibilisation en Inde

Après avoir essayé lui-même une méthode substitutive lors d'une manifestation à New Delhi en 2010, le Gouverneur Sri Jai-ram Ramesh a déclaré ouvertement son soutien au remplacement des animaux dans les écoles. Suite à une présentation par InterNICHE, le Conseil Académique de Zoologie, dont les opinions sont largement suivies, s'est lui aussi prononcé pour le remplacement des dissections.

Suite au développement de plusieurs logiciels gratuits (freeware) performants et après négociations avec plusieurs fabricants de méthodes substitutives, il a déjà été possible de distribuer du matériel en Inde pour une valeur de plus de 500'000.- euros.

La fabrication de méthodes substitutives sur place en Inde a aussi été prise en charge par InterNICHE. L'origine de la production de ces modèles leur apporte une valeur ajoutée et devrait faciliter leur utilisation à plus large échelle dans ce pays.

Des milliers d'animaux ont déjà pu être remplacés dans l'état de Gujarat suite à la mise en place d'une réglementation stricte et d'une distribution active de méthodes substitutives.

A terme, si les méthodes appropriées et en nombre suffisant peuvent être disponibles, ce seront des millions d'animaux qui pourraient être épargnés chaque année.

Campagne de sensibilisation au Moyen-Orient et Afrique du Nord

InterNICHE a co-organisé en 2010 le premier « Séminaire sur les méthodes substitutives dans l'éducation » pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Il a également soutenu l'établissement du groupe CUVA (Vétérinaire de l'Université du Caire pour les méthodes alternatives). La mise en place de ce réseau, qui favorise une familiarisation croissante pour l'utilisation de ces méthodes, devrait permettre d'induire un changement dans les pratiques éducatives dans cette région.



Réseau international pour l'éducation

Le soutien financier de la LSCV est non seulement très apprécié pour la mise en place de projets spécifiques - comme ceux mentionnés ci-dessus - mais aussi pour la flexibilité que ces fonds apportent. Grâce à ceux-ci, nous pouvons agir rapidement lorsqu'une opportunité se présente. Cela nous permet également, de contribuer au financement du salaire du coordinateur responsable d'une partie de l'organisation sur un plan international et pour le développement du réseau mondial.

Objectifs 2011

Campagne de sensibilisation en Asie

Une partie des fonds reçus seront utilisés pour couvrir les frais liés aux campagnes de sensibilisation menées en Chine et en Asie. La Chine est un pays très peuplé où l'on ignore les méthodes substitutives et les outils en place dans l'éducation. Huit cent personnes sont attendues, en provenance de toute l'Asie, pour la conférence «Asia for Animals» (l'Asie pour les animaux). Cet événement représente un tremplin pour InterNICHE et favorisera son implantation dans ce pays. Une traduction en Mandarin de notre nouveau site Internet, plus interactif et fonctionnel, est aussi envisagée.

Campagne de sensibilisation au Moyen-Orient et au Pakistan

Suite au succès de la campagne de sensibilisation en 2010, la recherche de partenariat se poursuivra au Caire et en Egypte en 2011. Pour la première fois, une série de cours sera donnée en Iran, avec en prime une conférence académique sur la chirurgie vétérinaire dont InterNICHE est l'invité d'honneur. D'autres conférences sur les méthodes substitutives sont également déjà programmées au Pakistan.

Nick Jukes, Co-ordinator InterNICHE

Chaire Doerenkamp-Naef-Zbinden

La première chaire universitaire d'enseignement des méthodes alternatives en Suisse a été inaugurée en mars 2009 à l'Université de Genève. Le budget annuel de Fr 300'000.- de cette chaire est assuré durant cinq ans grâce à des fonds privés, provenant des Fondations Doerenkamp et Naef, de la LSCV, de la SVPA, de la Fondation Wachl et de la Ligue vaudoise pour la défense des animaux.

Pour sa deuxième année d'activités, le Professeur Pierre Cosson, titulaire de la chaire, décrit les différents enseignements et formations offerts aux étudiants ou chercheurs.

Enseigner les méthodes alternatives à l'expérimentation animale

Comment enseigner les méthodes alternatives à l'expérimentation animale ? L'objectif change en fonction de l'avancement des études: il est utile de sensibiliser de jeunes étudiants à l'existence des nombreux modèles alternatifs à l'utilisation d'animaux de laboratoire. Des étudiants destinés à développer de tels modèles doivent ensuite effectuer des études doctorales dans des laboratoires qui leur enseignent ces méthodes. A un niveau plus avancé nous nous adressons à des publics de plus en plus spécialisés et nous devons essayer de trouver des alternatives spécifiques à des questions pratiques qui se posent dans leur quotidien.

Pour répondre à ces différentes situations nous avons développé, avec l'aide des assistants de mon groupe, des formations étagées sur les différents niveaux du cursus universitaire. Les principales formations mises en place sont décrites ci-dessous. Quelques projets qui doivent être mis en œuvre prochainement sont également mentionnés.

En deuxième et troisième années de médecine, nous avons créé un cours à option (non obligatoire) d'introduction aux méthodes alternatives. Les principaux systèmes modèles sont décrits dans une série de séminaire. En parallèle, les étudiants effectuent eux-mêmes un projet de recherche dans un système non animal (dans ce cas, la levure). Au total **ce cours représente 32 heures d'enseignement sur la durée d'un semestre.** La première édition a été suivie par six étudiants, qui l'ont évalué de façon très positive. Nous allons renouveler ce cours l'an prochain en augmentant les effectifs. Avec le même objectif de sensibilisation, nous avons donné **quatre heures de cours sur l'utilisation de systèmes modèles aux étudiants en Master de Biologie** (4ème année).

Enfin une présentation au collège de Sausure (GE) a rencontré un réel succès et nous cherchons à organiser de telles rencontres de façon plus régulière.

Au niveau des étudiants en thèse, **notre laboratoire accueille trois étudiants** travaillant sur différents aspects des modèles alternatifs que nous développons (utilisation de modèles non mammifères pour l'étude des maladies infectieuses). Ces travaux ont donné lieu à de nombreuses publications scientifiques dans des journaux internationaux, ainsi qu'à des présentations dans des congrès internationaux, qui contribuent à diffuser les résultats obtenus.

Pour des chercheurs établis, nous avons participé aux cours (prévus par la loi sur la protection des animaux) que doivent obligatoirement suivre les chercheurs qui pratiquent des expérimentations animales. Nous avons contribué à développer l'enseignement des méthodes alternatives pour ces chercheurs. **Ces cours de deux heures sont donnés trois à quatre fois par année devant une audience d'une cinquantaine de chercheurs.**

En parallèle nous avons créé et nous animons un réseau de laboratoires qui organise une rencontre annuelle d'une journée sur le développement de méthodes alternatives pour l'étude des maladies infectieuses. Elle réunit une quarantaine de chercheurs spécialistes du domaine qui échangent leurs résultats sur ce thème. La prochaine réunion aura lieu au printemps 2011 à Genève.

Production d'anticorps in vitro

Un des objectifs spécifiques de notre laboratoire est de développer et de diffuser une nouvelle méthode in vitro (banques de phages) permettant de remplacer les animaux pour produire des anticorps. Après deux ans de mise au point, nous initions cette année nos premières collaborations, avec l'objectif d'enseigner aux chercheurs intéressés comment utiliser ces techniques alternatives. De façon intéressante, les premiers chercheurs intéressés sont ceux qui ont essayé sans succès de produire des

anticorps chez des animaux, et qui sont donc très désireux d'avoir accès à des méthodes alternatives. Ces techniques pourraient permettre de remplacer avantageusement l'utilisation d'animaux dans de très nombreux laboratoires de Biologie et Médecine, et un cours spécifique sera mis en place pour enseigner les aspects théoriques et pratiques de ces méthodes.

Enfin, dans le cadre de la structure CAAT-Europe, nous sommes en train de préparer un cours destiné aux entreprises concernées par l'expérimentation animale, qui couvrira sur une durée de quelques jours, les avantages éthiques et pratiques des différentes méthodes de substitution à l'expérimentation animale.

En conclusion, deux ans après la création de la chaire Doerenkamp-Naef-Zbinden, nous avons créé plusieurs formations sur les méthodes alternatives à l'expérimentation animale. Nous avons cependant conscience que nous ne sommes qu'au début de ce travail. La mise en place de chaque nouvelle formation demande beaucoup de préparation pour organiser les cours, mais aussi pour les faire valider dans les différents cursus, et pour atteindre des publics très divers. Nous espérons ajouter chaque année un ou deux nouveaux éléments à ce catalogue, pour couvrir au mieux les différentes techniques de remplacement de l'expérimentation animale et atteindre tous les publics concernés.

Prof Pierre Cosson
Centre Medical Universitaire
Dpt of Cell Physiology and Metabolism



Stands

La Ligue était présente aux salons BIO à Evian (FR) en septembre et au salon ANIMALIA à Lausanne en octobre 2010. Nous avons également acheté un fourgon en début d'année. Il contient la plupart du matériel de la Ligue utilisé pour la tenue de stands. L'objectif est d'en faire un véhicule itinérant, permettant de tenir régulièrement des stands d'information à travers toute la Suisse. Une personne aurait la charge de cette activité, qui consisterait à planifier la tenue des stands, effectuer les démarches auprès des administrations pour l'obtention d'autorisations, patentes etc. Le budget attribué à cette activité est encore en discussion. Nous espérons pouvoir lancer ces actions de bus itinérant dès le printemps 2011.

Journal LSCV et publicité

Contrairement aux années précédentes, les quatre éditions du journal de la Ligue n'ont pas fait l'objet de tout ménage à grande échelle. En 2010, nous avons privilégié la publication d'informations ciblées en fonction de l'actualité de la Ligue. Un premier tout ménage (4 pages A4) a été spécialement conçu en mars pour annoncer l'exposition à Zurich des projets reçus dans le cadre de notre concours d'affiches. Il a été distribué en mars à 125'000 exemplaires en ville de Zurich.

Un deuxième tout ménage au même format a été distribué en novembre à 220'000 exemplaires, à toutes les adresses postales des demi-cantons de Bâle-Ville et Campagne, en vue du congrès « Recherche fichue ».

Dans les deux cas, ces tous ménages ont eu un très bon impact. Le public semble préférer une information factuelle et ciblée, plutôt que de se lancer dans la lecture d'un journal traitant plusieurs thèmes. De ce fait, nous pensons privilégier à l'avenir plutôt ce type de distribution pour communiquer sur les actions de la Ligue, plutôt que la diffusion à grande échelle de notre journal.

Au cours de l'année, nous avons aussi pu placer à tarifs préférentiels des annonces contre l'expérimentation animale ou la fourrure dans des magazines comme Elle, Paris Match et Jeune et Jolie.

Mailing de nos cartes

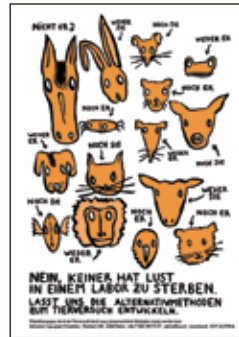
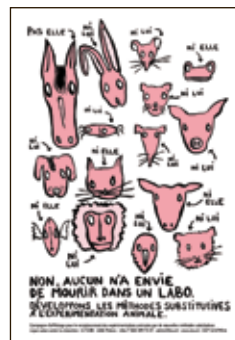
Trois mailing de cartes peintes par l'artiste Hans Hofstetter ont été effectués comme chaque année, en février à 60'000 exemplaires puis en juin et septembre à 20'000 exemplaires.

Nous vous rappelons que ce mailing vous est aussi envoyé à titre de Membres. Pour cette raison, nous joignons depuis 2008 un deuxième bulletin de versements dans nos mailings. Le premier (CP n°01-20089-8) est

destiné aux personnes souhaitant nous faire un don tout en restant « anonyme », ce qui est le souhait d'un certain nombre de donateurs. Le deuxième (CP n°12-2745-6) vous permet de nous faire un don nominatif ou de vous acquitter de votre cotisation annuelle. Ce deuxième CP étant géré directement par la Ligue, merci de l'utiliser de préférence. Il nous facilite notamment la tâche pour rédiger les attestations qui vous permettent de déduire vos dons de votre déclaration fiscale.

Shop et documentation

Six nouveaux modèles d'autocollants tirés de notre concours d'affichage pour les méthodes substitutives ont été imprimés, d'autres ont été réédités en cours d'année. Onze autocollants différents et six modèles



de t-shirt sont actuellement disponibles. Nous avons également commencé fin 2010 à mettre sur pied une bibliothèque qui proposera des livres en prêts. Elle devrait être en fonction d'ici l'automne 2011. Treize films en DVD sont toujours à la disposition du public, pour un prêt de 30 jours. Un extrait de chacun des films peut être visionné sur notre site internet, sur la page « édition ».

Aide aux refuges et campagne de castration

La Ligue soutient chaque année une vingtaine de refuges ou centres de soins pour animaux, et finance des campagnes de castration et stérilisation de chats errants. En 2010, le montant consacré à ces actions a été de Fr 48'318.-, dont Fr 17'111.- pour les campagnes de castration et prise en charge de frais vétérinaires. Toutes ces aides sont délivrées après discussion de chaque cas et approbation de la majorité des membres du Comité national. La plupart des aides sont

octroyées à des refuges connus de longue date, pour lesquels la Ligue peut assurer la bonne utilisation des dons perçus. Suzann Karagöz s'occupe également depuis de nombreuses années de la campagne de stérilisation et castration de chats errants du canton de Genève. Les animaux sont castrés et marqués à l'oreille avant d'être relâchés sur leur lieu de capture, puis régulièrement nourris par la suite. En maintenant une population stable de chats sauvages dans un lieu défini, on tente ainsi d'éviter leur prolifération et au final, leur euthanasie ou abattage, comme cela se pratique dans de nombreux cantons par des gardes chasse ou chasseurs privés.

Depuis plusieurs années, la LSCV n'engage plus de fonds à l'étranger pour soutenir des refuges ou campagnes de castration et stérilisation, en raison des difficultés à suivre les projets et à contrôler l'utilisation des dons.

Conclusions

Toutes ces actions ne seraient pas possibles sans votre aide et nous vous adressons à toutes et à tous nos plus sincères remerciements. Si la situation pour les animaux dans la recherche s'améliore, petit à petit, elle n'épargne pas les souffrances infligées aux 2000 animaux tués chaque jour dans les laboratoires de notre pays. Le message des milieux scientifiques annonçant la fin de la recherche médicale en cas d'interdiction des expérimentations animales porte toujours ses fruits. Pour beaucoup, les souffrances infligées aux animaux sont supportables en regard des futurs progrès médicaux annoncés. De ce fait, nous sommes convaincus que la majorité de la population ne rejettera l'expérimentation animale que lorsque que des solutions de rechange pourront être proposées. C'est pour cette raison que la Ligue s'engage depuis plusieurs années pour faire connaître l'existence des méthodes substitutives et s'investit pour que des financements suffisants leur soit attribués.

En 10 ans, bien que peu de moyens aient été consacrés à ces méthodes, des progrès spectaculaires ont pu être enregistrés dans le domaine. Et il est tout à fait réaliste de prévoir d'ici quelques années, des progrès suffisamment marquants pour remettre sérieusement en cause l'utilisation d'animaux pour la recherche. A moins que les milieux pro expérimentation animale n'arrivent une fois encore à torpiller les budgets consacrés aux méthodes substitutives. Votre aide est essentielle pour soutenir nos actions, et nous vous remercions une fois encore pour votre engagement.

Max Moret, Président

Prix de la Fondation E. Naef pour la recherche in vitro (FENRIV)

Le prix 2010 attribué au Dr Gilbert Greub

La cérémonie de remise du prix a eu lieu à Genève le 15 janvier 2011 à l'hôtel Royal Manotel, pour la onzième année consécutive. Le Dr Greub, de l'institut de microbiologie de l'Université de Lausanne, a été récompensé pour la qualité de ses recherches sur les maladies infectieuses, plus particulièrement celle concernant la pneumonie.



Remise du prix au Dr Greub

A propos de la Fondation E. Naef pour la recherche in vitro (FENRIV)

D'origine genevoise, la FENRIV a été fondée en janvier 1998. Son but est de favoriser toutes formes de recherches dites *in vitro* en encourageant les chercheurs à développer des moyens de recherche alternatifs à l'expérimentation animale. Grâce à son soutien, la Faculté de médecine de l'Université de Genève (UNIGE) a créé en 2009 la première chaire helvétique consacrée au développement des méthodes alternatives. Cette chaire se veut aussi un point de rencontre entre les scientifiques et les associations de défense des droits des animaux.

Infos : www.fondation-naef.com



Avec 1,6 million de décès annuel chez les moins de 5 ans, principalement dans les pays en développement, la pneumonie est la première cause de mortalité chez l'enfant.

Pour mettre en place des mesures de santé publique et sauver des vies, le défi n'est pas seulement de diagnostiquer la maladie mais avant tout d'en déterminer la cause, inconnue dans 50% des cas.

En temps normal, ce sont des animaux, généralement des cochons d'Inde, qui sont infectés *in vivo* pour déterminer la souche de l'agent pathogène responsable de la pneumonie.

Les travaux du Dr Greub ont l'intérêt de permettre de détecter ces agents pathogènes en utilisant des amibes. Celles-ci jouent le rôle de réservoirs de bactéries, comme cellules dans un système de culture innovant. Cette méthode *in vitro* a permis d'isoler de nouvelles espèces de bactéries intracellulaires, comme *Estrella lausannensis*, une bactérie de forme étoilée, ou de la bactérie *Parachlamydia* dont le rôle dans la pneumonie a pu être déterminé.

L'équipe du Dr Greub a mené d'autres recherches en parallèle pour découvrir de nouvelles causes de fausses couches et a récemment pu mettre en évidence le rôle joué dans ce processus par la bactérie *Waddlia*. Les résultats de ces travaux sont déjà très prometteurs. Grâce à ces récentes découvertes, il serait ainsi possible à terme de développer des mesures de prévention et des traitements plus ciblés pour soigner ces maladies.

Nouvelle présidence pour la Fondation Naef

Après 12 années d'activité, Egon Naef, Président et fondateur de la FENRIV, passe la main à son fils Marcel Naef, jusqu'à lors Vice-Président. Autre changement, le Dr Pierre Cosson entre au Conseil de Fondation et rejoint Madeleine Finsterwald et Max Moret.

Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement Egon Naef. Non seulement pour son engagement et toute l'énergie qu'il a consacrée au fonctionnement de la FENRIV, mais également pour ses qualités humaines. Dans un domaine où les dissensions sont nombreuses, il a toujours œuvré pour rassembler en mettant en valeur les qualités de chacun. Il aura aussi été un jalon important dans la reconnaissance des méthodes substitutives auprès du public. Qu'il soit une fois encore remercié pour sa contribution au remplacement des animaux dans la recherche.



Franz Gruber, Daniel Naef, Max Moret, Egon Naef, Marcel Naef, Madeleine Finsterwald

Editorial

Liebe Mitglieder, Liebe Freundinnen und Freunde der Liga

Sie alle sind ganz herzlich an unsere nächste Generalversammlung eingeladen, die am Samstag, den 26. März 2011, stattfindet. In Hinblick auf diese Generalversammlung erhalten Sie Einblick in den Geschäftsbericht 2010 der Liga sowie die Jahresabrechnung. Diese ist auf den S.30/31 dieser Zeitung veröffentlicht. Die Einladung an die GV finden Sie auf der letzten Seite.

Diese Ausgabe unserer Zeitung enthält auch Anzeigen zur Lancierung von zwei Petitionen. Die erste betrifft die mögliche Verlängerung von Tierversuchen für Kosmetika in der EU. Die zweite befasst sich mit der Position der Schweiz bezüglich der Waljagd.

Wir werden oft gefragt, ob es überhaupt von Nutzen sei, eine Petition zu unterzeichnen. Viele von uns haben diesbezüglich ihre Bemühungen aufgegeben. Eine Unterschrift unter eine Petition zu setzen, beansprucht aber nur wenige Minuten. Dies ist sehr wenig im Vergleich zu den Bemühungen von Privatpersonen oder Organisationen, die den Vorstoss lanciert haben. Sie müssen einen Text aufsetzen und begründen, diesen verbreiten und nach Unterstützung suchen, im Rahmen von Standaktionen Unterschriften sammeln usw.

Wenn die Unterschriften gesammelt sind, steht eine wichtige Arbeit erst noch bevor: Die Verantwortlichen haben dafür zu sorgen, dass die Petition von der entsprechenden Instanz bearbeitet wird. Sie müssen ihre Position begründen usw. Wer würde sich für so etwas eine solche Mühe geben, wenn sich das Ganze nicht lohnt? Die Folgen unserer Petition gegen Affenversuche an der Universität Freiburg beweisen, dass derartige Aktionen nützlich sind. Eine Petition ermöglicht es selten, ein Problem zu lösen. Sie trägt aber auf jeden Fall dazu bei. Es lohnt sich also auf jeden Fall, für diese Arbeit einige Minuten aufzuwenden. Und sei es nur, um die Organisationen zu unterstützen, die solche Aktionen durchführen.

Wir wünschen Ihnen viel Spass beim Lesen und hoffen, Sie im Rahmen der Generalversammlung bei uns begrüssen zu dürfen.

Herzliche Grüsse

Ihr Vorstand



Tierrechtsforum 2011

Vom 21.–24. April 2011 findet im wunderbaren Rahmen des Friedensdorfes in Broc (Freiburg) zum zweiten Mal hintereinander das Tierrechtsforum statt. Nach einer erfolgreichen Veranstaltung 2010 in Winterthur weitet das Forum seinen Horizont dieses Jahr auf die ganze Schweiz aus. Das Event findet zweisprachig auf Deutsch und Französisch mit punktuellen Übersetzungen auf Italienisch und Englisch statt. Das Treffen dient insbesondere dazu, die Bewegung für Tierrechte landesweit zu stärken. Im Vordergrund stehen der Erfahrungsaustausch der Aktivist:innen (Strategien, Kampagnen) sowie Überlegungen zur Organisation der Netzwerke und zur Politisierung des Kampfes für die Anliegen der Tiere.

Die Vernetzung der Anhänger der Tierrechte in der ganzen Schweiz gehört zu den prioritären Anliegen. Trotzdem richtet sich das Forum an all diejenigen, welche sich für die Anliegen der Tiere interessieren.

Infos: www.tierrechtsforum.ch

Europäische Demonstration gegen Tierversuche in Paris, Frankreich

Alle nach Paris am Samstag, den 23. April 2011!

Treffpunkt: Place de l'hôtel de ville (Paris 4ème)

Uhrzeit: 13.30 h U-Bahn Station : Hôtel de Ville oder Châtelet

Tierrechts- und Tierschutzorganisationen und alle Tieraktivisten sind herzlich eingeladen, sich dieser europaweiten Kampagne gegen Tierexperimente aus ethischen und wissenschaftlichen Gründen anzuschließen. Jedes Jahr werden in Europa 12 Millionen und weltweit eine Milliarde Tiere in Tierexperimenten auf die eine oder andere Art und Weise umgebracht. Die Revision vom 22. September 2010 der Europäischen Richtlinie 86/609/EWR zum Schutz der für Versuche verwendeten Tiere sollte 2013 in Kraft treten. Jetzt erfährt sie hingegen grossen Druck aus der chemischen und pharmazeutischen Industrie. In Zukunft wird es nicht mehr obligatorisch sein, tierversuchsfreie Methoden anzuwenden, auch wenn diese wissenschaftlich anerkannt sind.

Infos: www.international-campaigns.org

Die Schweiz für die Waljagd? NEIN!

Im Juni 2010 unterstützte die Schweizer Delegation der Internationalen Walfangkommission (IWC) Länder, die sich für die Waljagd aussprechen.

Umso grösser ist die Schande, dass sich die Schweiz mit ihrer Unterstützung der IWC im Namen des Schweizer Volkes heute auf der Bank der Walschutzgegner – oder derjenigen, die sich der Stimme enthalten – befindet. Dabei schliesst sie sich Ländern wie Japan, Norwegen, China, Russland, Dänemark oder anderen Staaten an, die notorisch von der Wallobby beeinflusst werden.

Unterzeichnen Sie die Petition und fordern Sie vom Bundesrat, dass sich die Schweizer Delegation der IWC definitiv und unmissverständlich jeglicher Form von Waljagd widersetzt. Die Zeit, um Unterschriften zu sammeln, drängt! Bitte unterzeichnen Sie die Petition und lassen Sie diese unterzeichnen. Lassen Sie uns die Listen bis spätestens am 30. April 2011 zukommen. Sie erhalten die Petition auf einfache Anfrage beim Büro der Liga. Sie können sie auch auf unser Website oder unter www.swissagainsthwhaling.eklablog.com herunterladen.

IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (SLGV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die SLGV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die SLGV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die SLGV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der SLGV verfasst.

Desktop Publishing (DTP) und Layout: SLGV **Druck:** Edipress, auf Recycling-Papier Snow-Print 60 gm2 **Redaktionsvorstand:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH - 1226 Thônex / GE **T** 022 349 73 37 **F** 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch **Jahresbeitrag für Mitglieder:** mindestens CHF 15.- **PSchKto** 12-2745-6

Das Büro ist von Montag bis Donnerstag von 9.00 – 12.00 Uhr und von 14.00 – 17.00 Uhr sowie am Freitag von 9.00 – 12.00 Uhr geöffnet.

Preis der E. Naef-Stiftung für die In-vitro-Forschung (FENRIV)

Preis 2010 geht an Dr. Gilbert Greub

Die Preisverleihung 2010 fand am 15. Januar 2011 zum 11. Mal hintereinander im Genfer Hotel Royal Manotel statt. Dr. Greub vom Institut für Mikrobiologie der Universität Lausanne wurde für seine qualitativ hochstehende Erforschung von Infektionskrankheiten und insbesondere der Lungenentzündung ausgezeichnet.



Preisübergabe an Dr. Greub

A propos der E. Naef-Stiftung für die In-vitro-Forschung (FENRIV)

Die Genfer Stiftung FENRIV wurde 1998 gegründet. Ihr Ziel besteht darin, alle In-vitro-Forschungsmethoden zu fördern und die Wissenschaftler zu ermutigen, alternative Mittel und Wege zum Tierversuch zu finden. Dank ihrer Unterstützung schuf die Medizinische Fakultät der Universität Genf (UNIGE) 2009 den ersten Schweizer Lehrstuhl für die Entwicklung von Alternativmethoden. Dieser stellt auch einen Treffpunkt für Wissenschaftler und Verbände dar, die sich für die Rechte der Tiere einsetzen.

Infos : www.fondation-naef.com

1,6 Millionen der unter 5-jährigen Kinder sterben jährlich an den Folgen einer Lungenentzündung.

Besonders betroffen sind die Entwicklungsländer. Lungenentzündungen stellen somit die wichtigste Todesursache bei Kindern dar. Um gesundheitliche Massnahmen zu treffen und Leben zu retten, reicht es nicht aus, einfach eine Diagnose zu stellen. Vielmehr müssen die Gründe ermittelt werden, die in 50% der Fälle nicht bekannt sind. Normalerweise werden Tiere – und insbesondere Meerschweinchen – in vivo infiziert, um den Stamm des Krankheitserregers zu ermitteln, der für die Lungenentzündung verantwortlich ist.

Bei seinen Forschungsarbeiten ermittelt Dr. Greub die Krankheitserreger, indem er Amöben verwendet. Als Zellen in einem innovativen Kultursystem dienen diese als Bakterienreservat. Die In-vitro-Methode ermöglicht es, neue intrazelluläre Bakterienarten wie die sternförmige Bakterie *Estrella lausannensis* oder die Bakterie *Parachlamydia* zu isolieren, deren Funktion bei Lungenentzündungen ermittelt werden konnte.

Gleichzeitig führte das Team von Dr. Greub andere Forschungen durch, um neue Ursachen für Fehlgeburten zu erkennen. Kürzlich konnte es ermitteln, welche Rolle die Bakterie *Waddlia* in diesem Prozess spielt. Die Arbeiten zeigen bereits äusserst vielversprechende Resultate. Dank den neuesten Entdeckungen soll es so möglich sein, langfristig zielgerichtete Präventions- und Behandlungsmassnahmen zu entwickeln, um diese Krankheiten zu behandeln.

Neuer Präsident der Naef-Stiftung

Nach zwölfjähriger Tätigkeit übergibt Egon Naef, Präsident und Gründer von FENRIV, sein Amt an seinen Sohn Marcel. Dieser war bis anhin als Vizepräsident tätig. Als weitere Neuerung tritt Dr. Pierre Cosson dem Stiftungsrat bei und schliesst sich so Madeleine Finsterwald und Max Moret an.

Bei dieser Gelegenheit möchten wir Egon Naef ganz herzlich danken. Dies nicht nur für seinen Einsatz und die Energie, die er vollumfänglich in FENRIV gesteckt hat, sondern auch wegen seinen menschlichen Qualitäten. In einem Bereich, in dem Uneinstimmigkeiten häufig sind, hat er stets den Zusammenhalt gesucht, indem er die Qualitäten jedes Einzelnen hervorhob. Er stellt eine wichtige Schlüsselfigur für die Anerkennung von Alternativmethoden in der Öffentlichkeit dar. Herzlichen Dank noch einmal für seinen Beitrag zur Ersetzung von Tierversuchen in der Forschung.



Franz Gruber, Daniel Naef, Max Moret, Egon Naef, Marcel Naef, Madeleine Finsterwald

Protokoll des Pro-Vivisektion-Kongresses «Verdammte Forschung?» (29./30. November 2010 Basel)

Die Vivisektions-Organisation „Forschung für Leben“ (FFL) führte den Kongress „Verdammte Forschung“ durch. Ihrer Ansicht nach sind die neuen europäischen Richtlinien, welche die Durchführung von Tierversuchen regeln, für die schlechte Laune der Wissenschaftler verantwortlich. In einer aggressiven Medienmitteilung, die sie einen Monat zuvor diskret verbreiteten, forderten die Autoren die Politiker und Behörden auf, ihre Warnungen ernst zu nehmen. Angesichts der gesetzlichen Bestimmungen und der administrativen Schritte, die Wissenschaftler zu unternehmen haben, bezeichneten sie die Forschung als „verdammte“.

Der Kongress sollte dazu dienen, eine „Deklaration von Basel“ zu verfassen. Ihr Inhalt wurde am 30. November den Medien unterbreitet. Anlässlich eines „Treffens“ mit den Bundeshausabgeordneten wollten die Verantwortlichen die Deklaration auch in Bern vorstellen.

Bei dieser Gelegenheit begaben sich Mitglieder der Schweizer Liga gegen Vivisektion (SLGV), der Schweizer Vereinigung für die Abschaffung der Tierversuche (ATRA) und der Aktionsgemeinschaft Schweizer Tierversuchgegner (AG STG) vor Ort, um ihren Standpunkt darzulegen. Geplant war, den Politikerinnen und Politikern beim Verlassen des Bundeshauses Flyer zu verteilen, in der Nähe

des Bundesplatzes einen Informationsstand zu halten und eine Medienmitteilung herauszugeben, welche von der Organisation Ärztinnen und Ärzte für Tierschutz in der Medizin (ATM) mitgetragen wurde.

In unserer Medienmitteilung stellten wir die Forderung: **„Wissenschaftler, die medizinische Forschung am Tier betreiben, müssen innovative Forschungsmethoden anwenden und mit Jammern aufhören“**. In unserem Schreiben wiesen wir darauf hin, wie wenig relevant die Grundlagenforschung für die medizinische Forschung ist. Trotzdem sind für die öffentliche Hand riesige Kosten damit verbunden. Laut dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung

der wissenschaftlichen Forschung (SNF) und der Eidgenössischen Finanzkontrolle belaufen sich diese pro Jahr auf mehrere hundert Millionen Franken. Wir wiesen auch darauf hin, dass 70% der vom SNF für Tierversuche bewilligten Gelder einzig dazu dienen, die Löhne der Forscher zu finanzieren. Für die Entwicklung von Alternativmethoden – welche für die medizinische Forschung menschliches Material (Zellen, Gewebe) oder Computertechniken einsetzen – werden hingegen jährlich nur lächerliche Summen ausgegeben. Diese betragen stets weniger als eine Million Franken. Das ist allerdings auch nicht besonders erstaunlich. Bei den „Experten“, welche der SNF mit der Finanzierung der medizinischen Forschung an unseren Universitäten beauftragt,

Gejammer am Kongress

Während den zwei Tagen im Basler Kongresshaus beklagten sich die Wissenschaftler darüber, die Öffentlichkeit stehe ihnen misstrauisch gegenüber, statt ihnen Vertrauen zu schenken. Angesichts der absurden Versuche, die mit Beiträgen der öffentlichen Hand finanziert werden und in den Medien allmählich zur Sprache gelangen, ist dies nicht weiter erstaunlich. Darüber hinaus kritisierten die Forscher die gesetzlichen Verpflichtungen und die vermehrten administrativen Auflagen, die sie zu erfüllen haben. Tatsächlich sind die Wissenschaftler gesetzlich verpflichtet, ihre Versuche zu begründen. Da für die Tiere damit grosse Leiden verbunden sind und die Finanzierung der Versuche durch die öffentliche Hand erfolgt, handelt es sich aber um das Mindeste, das von den Forschern zu erwarten ist. Die Kongressteilnehmer wehrten sich insbesondere dagegen, dass die Grundlagen- und die angewandte Forschung voneinander unterschieden werden. Wiederholt beteuerten sie, die beiden Forschungsarten liessen sich nicht trennen. Die angewandte Forschung sei vielmehr als „Weiterführung“ der Grundlagenforschung aufzufassen. Dabei bezogen sie sich auf zwei Anträge für Versuche, die Affen in Zürich betrafen. Das Bundesgericht hatte die Gesuche im Oktober 2009 abgelehnt. Es war davon ausgegangen, mit den Versuchen in der Grundlagenforschung werde kein bestimmtes Ziel angestrebt. Im Vergleich zur Bedeutung der erwarteten Resultate handle es sich somit um unverhältnismässige Belastungen für die Tiere.

Die angewandte Forschung strebt ein genaues wissenschaftliches Ziel an. Dieses betrifft meistens die Entwicklung eines neuen Medikaments. Bei der Grundlagenforschung geht es hingegen darum, einen Prozess zu verstehen, ohne sich um eine allfällige spätere Verwendung der Resultate zu kümmern. Die angewandte Forschung betrifft meist Pharmaunternehmen. Für die Grundlagenforschung sind hingegen hauptsächlich Universitäten zuständig. In der Folge veröffentlichen diese



Verteilung von Flyern durch die SLGV, ATRA und AGSTG beim Ausgang des Bundeshauses

handelt es sich immer um Forscher, die von Tierversuchen leben! Diese haben natürlich nicht das geringste Interesse daran, die Finanzierung neuer Forschungsmethoden zu ermöglichen, die sich als besser und effizienter erweisen könnten als die eigenen Ansätze. Bei ihrer Aussage, Alternativmethoden seien noch nicht genügend ausgereift, um Tiere in der Forschung zu ersetzen, hüten sie sich wohlweislich vor der Bekanntgabe, dass sie selber für die Blockierung von Geldern verantwortlich sind, welche für solche Studien eingesetzt werden könnten.

Während dem Kongress fanden weitere Aktionen statt, die dazu dienten, die Öffentlichkeit und Politiker auf die eigennützigen Informationen der Wissenschaftler hinzuweisen. Eine Woche vor dem Kongress erhielten rund 250'000 Basler Haushalte einen entsprechenden Flyer. Auch den 247 Mitgliedern des National- und Ständerates wurde ein Schreiben zugestellt.

Institute jedes Jahr Tausende von wissenschaftlichen Publikationen, die meist in irgendeiner Schublade verschwinden. Angesichts der zahlreichen sinnlosen Versuche möchten die Forscher natürlich nicht, dass eine kantonale Behörde, die Versuche bewilligen oder ablehnen kann, sich dabei auf eine allfällige klinische Anwendung solcher Experimente stützt. Weit von der ursprünglich angekündigten fordernden Aggressivität entfernt, nimmt die „Deklaration von Basel“ schliesslich einen gemässigten Ton an. Mit dem Titel „Research at a crossroads“ („Forschung an einer Kreuzung“) lanciert sie einen „Aufruf für mehr Vertrauen, Transparenz und Kommunikation in der Tierforschung“.

Im Anschluss heisst es: „Bei den meisten der etwa 30'000 Krankheiten des Menschen führen die verfügbaren Behandlungen nur zu einer Linderung der Symptome und setzen nicht an den Ursachen an.“ Durch die Anerkennung, dass Tierversuche für die medizinische Forschung nicht allzu relevant sind, könnte man fast meinen, es handle sich um ein Eingeständnis. Nachfolgend wird jedoch versichert: „Ohne Forschung mit Tieren wird es nicht möglich sein, die gesellschaftlichen und humanitären Herausforderungen, die diese Probleme hervorbringen, zu bewältigen.“ Zudem werden „Meinungsbildner, Vertreter der Medien und Lehrer darum [gebeten], heikle Fragen zur Forschung mit Tierversuchen unvoreingenommen zu diskutieren und einen ausgleichenden Dialog mit Forschern anzustreben“. Im Gegenzug verpflichten sich die Wissenschaftler, „die uns anvertrauten Tiere zu respektieren und zu schützen und diesen keine unnötigen Schmerzen, Leiden oder Schaden zuzufügen, indem wir die höchsten Standards beim Versuchsaufbau und in der Tierhaltung einhalten“.

Ein reines Blabla also. Wie sollte man Forschern vertrauen können, die in erster Linie ihre Eigeninteressen vertreten?

Um einen wirklichen medizinischen Fortschritt erhoffen zu können, sind die Versuchstierhaltungen zu schliessen. Und zwar rasch!

Geschäftsbericht 2010 der Schweizer Liga gegen Vivisektion

Sekretariat und Büro

Max Moret, der Präsident der Liga, ist jeden Morgen von 8.00 – 10.30 Uhr im Büro. Er betreut die Dossiers und sorgt dafür, dass bei der Liga alles tadellos funktioniert. Vizepräsident Luc Fournier ist jeweils am Montag und am Mittwoch anzutreffen. Er kümmert sich nicht nur um die Redaktion und das Layout der Zeitung, sondern auch um andere Publikationen und die Website.



Maja Schmid

Darüber hinaus koordiniert er Aktionen im Bereich der Tierversuche. Bis im Mai 2010 war die 100%-Sekretariatsstelle zwischen Maja Schmid mit einem 70%-Pensum und Marina Zumkeller für die übrigen 30% aufgeteilt. Im Juni stellte Marina ihre Tätigkeit aus gesundheitlichen Gründen ein und Maja erhöhte ihr Pensum um 20%. Die einzige entlohnte Stelle der Liga beträgt so neu 90%, was den Rückgang des in der Jahresrechnung aufgeführten Postens „Löhne und Sozialleistungen“ um Fr. 6'000.- erklärt.

Die Verwaltungstätigkeit der Liga stellt eine hohe Arbeitsbelastung dar. Wir erhalten täglich zahlreiche Telefonanrufe, Briefe und Mails, von denen viele rasch zu beantworten sind. Die Verwaltung und Registrierung neuer Mitglieder, die administrative Betreuung der laufenden Aktionen oder die Organisation von Events bedingen, dass der Vorstand über ein effizientes Sekretariat verfügt. Was den Versand von Briefen oder E-Mails an unsere Mitglieder betrifft, versuchen wir, jeweils möglichst rasch zu antworten. Wenn wir auf ein Schreiben nicht innert einer Woche reagieren, so zögern Sie nicht und lassen Sie uns dies wissen. Möglicherweise haben wir Ihre Mitteilung nicht erhalten – dies könnte insbesondere bei E-Mails der Fall sein. Manchmal werden Nachrichten irrtümlicherweise von unseren Anti-Spam-Filtern aussortiert, bevor wir sie erhalten.

Generalversammlung

Die Generalversammlung der Liga fand am 27. März statt. Am 18. September stand eine ausserordentliche Generalversammlung auf dem Programm. Bei dieser Gelegenheit wurde Maja Schmid zur Vorstandssekretärin ernannt.

Vorstand

Dem Vorstand gehören derzeit folgende Mitglieder an: Präsident: Maxime MORET, Vizepräsident: Luc FOURNIER, Buchführerin: Marina ZUMKELLER, Sekretärin: Maja SCHMID, Mitglieder: Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Suzann KARAGÖZ, Michèle LOISEL, Ruth MÜLLER, Egon NAEF, Laurianne NICOULIN, Ruth PERDRIZAT und Suzanne WACHTL.

Mitglieder

2010 konnte die Liga 800 neue Mitglieder verzeichnen. Wir heissen diese ganz herzlich willkommen und danken ihnen für ihre Unterstützung. Wir betrachten die Neuanmeldungen als Ermutigung, unsere Aktivitäten fortzusetzen.

Buchhaltung

Jedes Jahr werden unsere Abrechnungen kontrolliert und dem Genfer Finanzdepartement überreicht. Dies ermöglicht es uns, eine Steuerbefreiung zu erlangen. In diesem Zusammenhang weisen wir Sie darauf hin, dass Sie gemäss dem in Ihrem Kanton geltenden Gesetz (im Allgemeinen) sämtliche Spenden an die Liga, deren Betrag Fr. 100.- übersteigt, von den Steuern abziehen können. Um die Abzugsmodalitäten zu erfahren, kontaktieren Sie am besten Ihre Steuerverwaltung.

Finanzen

Obwohl wir dieses Jahr verschiedene kostenaufwändige Aktionen durchführten (öffentliche Werbekampagne, Streuverband usw.), erzielte die Liga einen Gewinn von Fr. 247'107.19.-. Dieser ist auf verschiedene Legate für einen Gesamtbetrag von Fr. 460'388.55.- zurückzuführen, die 2010 eingingen.

VETO

Der Vereinigung VETO mit Sitz in Zürich gehören verschiedene Schweizer Tierschutzverbände an. Der 1956 gegründete Verband wurde 1985 unter der Bezeichnung „Verband Tierschutz – Organisationen Schweiz“ wieder zum Leben erweckt. Fünf Vereinigungen sind derzeit Mitglied von VETO. Nebst der Liga handelt es sich dabei um Animalfree Research, Ärztinnen und Ärzte für Tierschutz in der Medizin, Tierschutzbund Zürich und Ocean Care. Maja

Schmid und Suzanne Wachtl vertraten die Liga beim VETO. Dieser traf sich am 1. Februar, 13. April, 23. Juni und 6. Oktober 2010 an ihrem Sitz.

VETO unterstützte 2010 verschiedene finanzielle Anträge und Aktionen. Dies galt insbesondere für die Kampagnen gegen die Enthornung von Rindern und jene gegen den Handel von Kaninchenfleisch aus Batteriebetrieben.

Detaillierte Informationen zu den Aktivitäten von VETO finden Sie auf seiner Website www.veto-schweiz.org.

Parlamentarische Tierschutzgruppe

Maja Schmid und Suzanne Wachtl vertraten die Liga auch an Sitzungen der parlamentarischen Tierschutzgruppe. Diese ermöglichte ursprünglich Kontakte und einen Austausch privater Kreise (insbesondere Tierschutzorganisationen) mit den ins Parlament gewählten National- und Ständeräten. Die Treffen fanden anlässlich aller vier Sessions in Bern statt und wurden in Form eines Lunchs jeweils von 12.00 – 14.00 Uhr durchgeführt. Nach mehrjähriger Tätigkeit wurde die Gruppe Ende 2009 aufgelöst, weil immer weniger Parlamentarier daran teilnahmen. Im Herbst 2010 wurde eine neue Gruppe ins Leben gerufen. Durch eine dynamischere Form soll diese vermehrt das Interesse unserer Politikerinnen und Politikern wecken. Im Rahmen der Wintersession fand im Dezember 2010 eine erste Sitzung zum Thema Freihandelsabkommen mit der EU statt.

Kommissionen

Die nationale Tätigkeit der Liga gibt uns die Möglichkeit, Kandidatinnen und Kandidaten für die Sitze in gewissen eidgenössischen Kommissionen vorzuschlagen. Dasselbe gilt für die kantonalen Kommissionen insbesondere in Genf, wo die Liga ihren Sitz hat.

Seit dem 1. Januar 2009 vertritt Daniel Favre die Liga in der **Commission vaudoise de contrôle de l'expérimentation animale**. Nebst den Gesuchen aus dem Kanton Waadt bearbeitet die Kommission auch Tierversuchsanträge, welche Forscher der Kantone Neuenburg und Wallis stellen. Darüber hinaus kontrolliert sie die stattfindenden Versuche. Die Arbeit, welche diese Kommission leistet, ist nicht zufriedenstellend. In der Folge sollten Aktionen stattfinden, um die Bewohner des Kantons über die gängigen Praktiken zu informieren. Luc Fournier vertritt die Liga seit dem Jahr 2002 in der **Commission genevoise de contrôle de l'expérimentation animale** (CCEA). Zur Erinnerung: Am 19. November 2008 wandte sich die Liga an den Genfer Staatsrat, um die Auflösung der Kommission zu erreichen. Diese hatte durch grobe

Misstände auf sich aufmerksam gemacht. Mit Ausnahme von Luc, der im März 2009 in die neue Kommission gewählt wurde, setzt sich das Gremium inzwischen aus sechs neuen Mitgliedern zusammen. Die Kommission arbeitet auf zufriedenstellende Weise und – im Gegensatz zu derjenigen des Kantons Waadt – in völliger Transparenz. Viele Wissenschaftler beantragen für ihre Versuche zu viele Tiere. Leider ist es gesetzlich nicht möglich, sich solchen Tierversuchsanträgen zu widersetzen. Die kantonale Behörde und die Kommission können jedoch die Zahl der beantragten Tiere senken, was – zumindest für die geretteten Tiere – besser ist als gar nichts. Darüber hinaus haben die Mitglieder der CCEA die Möglichkeit, nach Belieben Versuche zu kontrollieren. Dabei müssen sie ihre Besuche nicht im Voraus ankündigen. Diese Praktik macht Sinn. Trotzdem werden die Besuche in den meisten Kantonen immer noch angekündigt. Wie die stichprobearbeitigen Kontrollen ergaben, fanden in verschiedenen Versuchstierhaltungen grobe Verstösse gegen die Tierhaltung statt. Diese wurden von der kantonalen Behörde sanktioniert.

Nebst den kantonalen Arbeitssitzungen beteiligten sich Daniel und Luc auch an den **zwei Jahressitzungen der KTT** (Konferenz der Tierschutzdelegierten der kantonalen Tierversuchskommissionen). Dieser gehören die aktiven Tierschutzmitglieder an, die in den Kommissionen der Kantone Basel, Zürich, Bern, Waadt, Genf und Freiburg sitzen. Die erste Sitzung fand am 28. April in Bern und die zweite am 20. Oktober 2010 in Zürich statt.

Die Sitzungen stellen auch eine Gelegenheit dar, um über Dossiers oder Probleme in den kantonalen Kommissionen zu sprechen, in denen die Tierschutzvertreter stets einer Minderheit angehören. Darüber hinaus ermöglichen es solche Versammlungen Beziehungen zu Verbandsmitgliedern aus der ganzen Schweiz zu knüpfen.

Genfer Tierschutzkommission (CCCPA)

Die Betriebsweise dieser Kommission bleibt in der Schweiz einzigartig. Seit rund zwanzig Jahren ermöglicht sie es ihren Mitgliedern, sämtliche Betriebe zu kontrollieren, die Tiere zu beruflichen Zwecken halten. Es handelt sich dabei um Tierheime, Hunde- und Katzenzuchten, Tierhandlungen und Zoos, Nutztierbetriebe (Kühe, Schweine usw.), Reitställe usw.

Im Rahmen der zehn Kommissionsmitglieder, unter denen sich ein Zoologe, mehrere Züchter, zwei Tierärzte und zwei Tierschutzvertreter befinden, vertritt Luc seit 1997 die Liga. Er ist auch für die Kontrolle der Nutztiere zuständig. In der Septemбераusgabe Nr. 29 unserer Zeitung berichteten wir über die Bemühungen der kantonalen Behörde, die Aktivitäten der

CCCPA einzustellen. Diese verabschiedete im Mai 2010 ein neues Anwendungsreglement. Nach unseren Protesten, Medienaktionen und Vorstössen bei den Politikerinnen und Politikern konnten wir im Juli 2010 einen neuen Reglementsentwurf vorschlagen. Dieser sieht vor, dass die Kommission ihre Kontrolltätigkeit auch weiterhin ausübt. Das neue Reglement ist noch nicht validiert und wir hoffen, dass es demnächst in Kraft treten kann. Diesbezüglich danken wir dem Tierheim DARWYN ganz herzlich, welches sich misshandelten oder pensionierten Pferden annimmt. Als einzige Genfer Tierschutzorganisation hat es unsere Vorstösse für den Erhalt der Aktivitäten der CCCPA unterstützt.

Seit 2006 vertritt Luc die Liga auch in der **Kommission für die biologische Vielfalt** und der **Subkommission der Fauna**. Seit einer Volksabstimmung im Jahre 1974 ist die Jagd in diesem Kanton verboten. Die Rolle der Subkommission besteht somit insbesondere darin, Lösungen zu finden, um den Abschuss wilder Tiere zu verhindern, wenn diese in zu grossen Beständen vorkommen oder Schäden an den Kulturen verursachen.

Stellungnahme der SLGV

Von Mai bis August 2010 lancierten das Bundesamt für Veterinärwesen (BVET) und das Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) verschiedene Vernehmlassungsverfahren.

In diesem Zusammenhang nahm die SLGV zu folgenden Gesetzen und Verordnungen Stellung:

Revision des Tierseuchengesetzes : Wir unterstützten die Änderung von Art. 21, Abs. 1. Diese zielt darauf ab, das Hausieren mit Hunden zu verbieten. Ziel war es, die Missbräuche im Zusammenhang mit dem Verkauf zahlreicher Junghunde vor allem aus Osteuropa zu verbieten.

Verordnung über Höchstbestände in der Fleisch- und Eierproduktion (HBV): Über VETO (Verband der Tierschutzorganisationen Schweiz) schloss sich die Liga der Stellungnahme des Schweizer Tierschutzes (STS) an. Diese sprach sich gegen die von der Verordnung vorgesehenen neuen Bestimmungen aus.

Revision des Tierschutzgesetzes (TSchG) : Das BVET schlug verschiedene Änderungen und Ergänzungen von Gesetzesartikeln vor. Die Liga setzte sich insbesondere für die Schaffung des neuen Artikels 35b ein. Dieser sieht für Mitglieder der kantonalen Tierversuchskommissionen eine bessere Transparenz bezüglich der verschiedenen Versuche vor, die in der Schweiz durchgeführt werden.

Detailliertere Informationen zu den Stellungnahmen finden sich in der Septemбераusgabe Nr. 29 unserer Zeitung.

Aktionen

Dossier „Vivisektion in der Schweiz an 100 Vögeln einer auf der Roten Liste eingetragenen Art bewilligt“. **Nach einem dreijährigen Verfahren erreichten wir im März 2010 endlich, dass Dr. Bize vom Solothurner Gericht verurteilt wurde.** Der Wissenschaftler wurde zu einer Busse von tausend Franken verurteilt, weil er bei seinen Versuchen Tieren unnötiges Leid beigefügt hatte. Der Mitarbeiter des kantonalen Veterinäramtes Solothurn, der angeklagt worden war, die gesetzlichen Verfahren nicht eingehalten zu haben, kam straflos davon. Einer Verurteilung entging er einzig deshalb, weil der Gesetzesverstoss auf Antrag seiner hierarchischen Vorgesetzten erfolgte. Die sträfliche Passivität der kantonalen Behörde, die weder eine Kontrolle vornahm, noch die Versuche verfolgte, bleibt ebenfalls unbestraft. Daran ändert auch der Tod mehrerer Tiere nichts. Die Person, die beim Bundesamt für Veterinärwesen (BVET) für Tiersuche zuständig ist, muss sich ebenfalls keine Sorgen machen. Sie hat das BVET Ende 2009 verlassen. Trotzdem ist das Dossier Bize nicht abgeschlossen. Der Forscher erhielt vom Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF) für neue Tierversuche Fr. 375'000.- bewilligt. Wenn man seine Forschungen auf der Website des SNF im Überblick betrachtet, scheinen seine Versuche ein echter Humbug zu sein. In Anbetracht seiner Verurteilung scheint es sich bei der ihm gewährten Finanzierung um eine moralische Gratifikation zu handeln. Die rund dreissig „Experten“ des SNF, die mit der Unterstützung der medizinischen Forschung beauftragt sind, führen aber nahezu allesamt selber Tierversuche durch. In der Folge ist es gut möglich, dass es ihnen eines Tages wie Dr. Bize ergeht. Wie dem auch sei – wir werden die Versuche des Wissenschaftlers auch künftig im Auge behalten. Wenn seine Versuche ganz oder teilweise Anlass zu Beanstandungen geben, werden wir nicht vor neuen Strafklagen gegen ihn und die kantonale Behörde zurückschrecken, welche die neuen Versuche bewilligt hat.



Im März fand auch die Vernissage zur Ausstellung der 80 Projekte statt, die anlässlich unseres Plakatwettbewerbs „Für den Ersatz von Tierversuchen durch Alternativmethoden“ eingingen. Diese wurden am 24. März in Genf und am 31. März 2010 in Zürich gezeigt. Am 20. März erklärte die Wettbewerbsjury die Zürcher Grafikerin Nadine Colin zur Siegerin. Ihr Plakat wurde für verschiedene Kampagnen 2010 verwendet.



Dies galt insbesondere für die öffentliche F4-Kampagne, die vom 17. Mai bis am 2. Juni 2010 die Deutsch- und Westschweiz zum Schauplatz hatte, die F12-Kampagne, die vom 29. November bis am 6. Dezember an den Bahnhöfen der Städte Basel und Bern durchgeführt wurde, und die Kampagne, die vom 18. November 2010 bis am 16. Januar 2011 an den Bahnhöfen des Kantons Bern stattfand.

Ebenfalls im März verabschiedete der Freiburger Grosse Rat ein Postulat zuhanden des Regierungsrates. Dieser soll insbesondere seine Position zu Tierversuchen genau darlegen und eine ethische Analyse der Verwendung grosser Menschenaffen in der Forschung anordnen. Das Postulat erfolgte nach unserer Petition „Stoppt die Affenversuche an der Universität Freiburg“. Das in Zusammenarbeit mit der ATRA und der AGSTG lancierte Postulat wurde am 16. September 2009 mit fast 20'000 Unterschriften eingereicht. Diese waren innerhalb von drei Monaten gesammelt worden.

Im April wurden Kontakte zu eidgenössischen Parlamentarierinnen und Parlamentariern geknüpft, um die Entwicklung neuer Alternativmethoden zu unterstützen. Zu den Zielen gehört es, die Schaffung einer neuen Förderungsstruktur zu ermöglichen. Diese soll die bestehende Stiftung Forschung 3R ersetzen, die ineffizient arbeitet und von Vertretern der Pharmakreise oder Befürwortern von Tierversuchen unterwandert wird. Unter der Adresse www.invitroveritas.ch wird demnächst eine informative Website aufgeschaltet. Ab 2011 werden wahrscheinlich Informationskampagnen lanciert.

Bei Epithelix wurde ein Film gedreht. Ausgehend von menschlichem Gewebe, das von Biopsien im Spitalbereich stammt, entwickelt dieses innovative Labor Zellmodelle. Sie ermöglichen es, menschliche Atemwegserkrankungen zu untersuchen. Ursprünglich sollte der Film dazu dienen, die verschiedenen Phasen zu erklären, welche für die Umsetzung eines Zellmodells erforderlich sind. Die für ein breites Publikum gedachten Sequenzen zeigen den Empfang des menschlichen Gewebes bis zu seiner Umwandlung in ein Zellmodell. Im Laufe der Dreharbeiten wurde klar, dass das Thema Alternativmethoden als Ersatz von Tierversuchen eine umfassendere Behandlung verdient. Somit wurde ein grösseres Filmprojekt ins Auge gefasst. Dieses sollte 2011 beginnen.

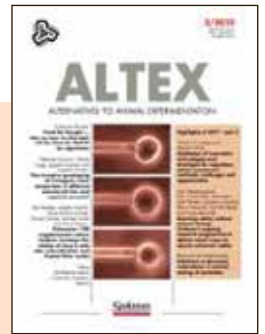
Im Mai lancierte Sylvie Benoit von der Neuenburger Delegation der Liga die Petition gegen den Verzehr von Froschschenkeln: „Nein, danke! Nicht auf meinem Teller.“ Die Fondation Neuchâteloise d'Accueil pour Animaux (FNAA) und die Vereinigung Pro Igel haben sich der Aktion angeschlossen. Die gesammelten Unterschriften werden 2011 beim Eidgenössischen Parlament eingereicht.

Im November führten wir verschiedene Aktionen gegen den Kongress «Verdammte Forschung?» durch, welcher von Tierversuchskreisen organisiert und finanziert wurde. Verteilung von Traktaten im Parlament, Plakatkampagne, Flyer, persönliche Schreiben usw.... Wir berichteten in den Ausgaben Nr. 30 und 31 unserer Zeitung über die Aktionen. Zu unserer grossen Freude stellte der Kongress einen Flop dar. Dies zeigt, dass weder die Öffentlichkeit noch die Medien bereit sind, irgendwelche grossgekotzten Behauptungen zuzuschlucken, nur weil sie von wissenschaftlichen Kreisen stammen.

Unterstützung von Alternativmethoden

Im Anschluss folgen der Geschäftsbericht 2010 des internationalen Netzwerks InterNICHE und ein Protokoll über die Aktivitäten des Lehrstuhls für Alternativmethoden der Universität Genf, den die Liga 2010 erneut finanziell unterstützt hat.

Zeitschrift ALTEX - ALTEX ist die wichtigste wissenschaftliche Zeitschrift, die über Alternativmethoden berichtet. Sie erscheint auf Englisch und Deutsch und kann weltweit in Papierform oder elektronischer Version abonniert werden. Dr. Daniel Favre gehört seit der Gründung von ALTEX Edition Ende 2006 dem Vorstand an. Seit 2010 fasst Christel Forré Artikel zusammen, die in ALTEX erschienen sind und ein breites Publikum interessieren könnten. Die Artikel werden anschliessend in unserer Zeitung veröffentlicht.



InterNICHE ist ein internationales Netzwerk aus Studierenden und Professoren, die sich gegen Tierversuche in Forschung und Unterricht einsetzen.

Das 1988 unter der Bezeichnung EuroNICHE gegründete Netzwerk wurde im Jahr 2000 in InterNICHE umbenannt, nachdem sich dieses an internationalen Projekten beteiligt und so sein Tätigkeitsfeld infolgedessen erweitert hatte. InterNICHE verfügt heute über Koordinatoren in rund dreissig Ländern. Die SLGV unterstützt InterNICHE seit vielen Jahren finanziell. Sie vertreibt in der Schweiz insbesondere das Buch „**From Guinea Pig to Computer Mouse**“. Dieses Werk umfasst über 500 Methoden, mit denen sich Tierversuche im Unterricht ersetzen lassen. Zurzeit ist es das umfassendste Werk in Sachen tierversuchsfreier Methoden.

Geschäftsbericht 2010

Verwendung der von der Schweizer Liga gegen Vivisektion gespendeten Gelder für den Ersatz der Sezierung von Tieren an Schulen und Universitäten

Sensibilisierungskampagne in Indien

An einer Veranstaltung in New Delhi im Jahr 2010 wagte sich der Gouverneur Sri Jairam Ramesh selber an eine Alternativmethode. Daraufhin erklärte er offen seine Unterstützung für den Ersatz von Tieren an den Schulen. Nach einer Präsentation von InterNICHE sprach sich auch der Akademische Zoologierat, dessen Vorgaben weithin befolgt werden, für eine Ersetzung des Sezierens aus.

Nach der Entwicklung leistungsfähiger Gratis-Software (Freeware) und Verhandlungen mit verschiedenen Herstellern von Alternativmethoden war es bereits möglich, in Indien Material im Wert von über 500'000.- Euro abzugeben.

InterNICHE kümmerte sich auch um die Herstellung von Alternativmethoden vor Ort in Indien. Der Herstellungsort der Modelle beschert diesen einen Mehrwert und sollte ihre umfassende Verwendung im Land ermöglichen.

Nach der Einführung einer strikten Reglementierung und dem aktiven Vertrieb von Alternativmethoden konnten im Staate Gujarat bereits Tausende von Tieren ersetzt werden. Wenn langfristig geeignete Methoden in ausreichender Zahl zur Verfügung stehen, lassen sich jährlich Millionen von Tieren einsparen.

Sensibilisierungskampagne im Mittleren Osten und in Nordafrika

InterNICHE beteiligte sich als Mitveranstalter am ersten „Seminar zu Alternativmethoden in der Erziehung“ für Nordafrika und den Mittleren Osten. Darüber hinaus unterstützte die Organisation die Bildung der Gruppe CUVA (Tierärzte der Universität Kairo für Alternativmethoden). Die Bildung dieses Netzwerks, das eine zunehmende Vertrautheit mit der Verwendung solcher Methoden fördert, sollte es erlauben, in den Erziehungspraktiken der Region eine Veränderung herbeizuführen.



Internationales Netzwerk für die Ausbildung

Die finanzielle Unterstützung der SLGV wird für die Lancierung spezifischer Projekte – wie den oben erwähnten – sehr geschätzt. Darüber hinaus ermöglichen solche Gelder Flexibilität. Dank ihnen können wir rasch handeln, wenn sich eine entsprechende Gelegenheit bietet. Dies erlaubt es uns auch, den Lohn des Koordinators mitzufinanzieren, der für einen Teil der Organisation auf internationaler Ebene und für die Entwicklung des weltweiten Netzwerks zuständig ist.

Ziele 2011

Sensibilisierungskampagne in Asien

Ein Teil der erhaltenen Gelder wird dazu verwendet, die mit den Sensibilisierungskampagnen in China und Asien verbundenen Kosten abzudecken. China ist ein sehr bevölkerungsreiches Land, in dem man von Alternativmethoden und entsprechenden Instrumenten in der Ausbildung keine Ahnung hat. Für die Konferenz „Asia for Animals“ werden achthundert Personen aus ganz Asien erwartet. Für InterNICHE stellt das Event ein Sprungbrett dar, welches seine Ansiedelung in diesem Land fördert. In Betracht gezogen wird zudem eine Übersetzung unserer neuen interaktiveren und funktionalen Website auf Mandarin.

Sensibilisierungskampagne im Mittleren Osten und in Pakistan

Nach dem Erfolg der Sensibilisierungskampagne im Jahr 2010 wird die Suche nach einer Partnerschaft in Kairo und in ganz Ägypten im Jahr 2011 fortgesetzt. Erstmals werden auch im Iran Kurse über tierversuchsfreie Methoden erteilt. Ein wichtiger, akademischer Vortrag über Veterinärchirurgie steht auf dem Programm, zu dem InterNICHE als Ehrengast eingeladen ist. Auch in Pakistan sind Vorträge zu Alternativmethoden geplant.

Nick Jukes, Koordinator InterNICHE

Lehrstuhl Doerenkamp-Naef-Zbinden

Im März 2009 wurde an der Universität in Genf der erste Lehrstuhl für Alternativmethoden in der Schweiz eingeweiht.

Dank privaten Geldern der Stiftung Doerenkamp und Naef, von der SLGV, der SVPA, der Wachtl-Stiftung und der LVDA ist das jährliche Budget von Fr. 300'000.- des Lehrstuhls während fünf Jahren gesichert.

Im zweiten Jahr seiner Tätigkeit beschreibt Lehrstuhlinhaber Prof. Pierre Cosson die verschiedenen Lehrmethoden und Ausbildungen, die den Studierenden oder Forschern angeboten werden.

Alternativmethoden unterrichten

Wie werden Alternativmethoden zu Tierversuchen unterrichtet? Das Ziel ändert sich je nach Stand des Studiums: So ist es nützlich, junge Studierende für das Vorhandensein zahlreicher Alternativmodelle anstelle der Verwendung von Labortieren zu sensibilisieren. Studierende, die solche Modelle entwickeln möchten, müssen ihr Doktorat anschliessend in den Labors absolvieren, die derartige Methoden unterrichten. Auf einem fortgeschrittenen Niveau richten wir uns an ein spezialisiertes Zielpublikum und müssen versuchen, spezifische Alternativen zu praktischen Fragen zu finden, die sich im Alltag stellen.

Um auf solch unterschiedliche Situationen reagieren zu können, haben wir mit Hilfe der Assistenten in meiner Gruppe Ausbildungen entwickelt, die den verschiedenen Niveaus der universitären Ausbildung entsprechen. Die wichtigsten Lehrgänge sind nachfolgend beschrieben. Ebenfalls erwähnt werden verschiedene Projekte, die demnächst umgesetzt werden müssen.

Im zweiten und dritten Jahr der Medizin entwickelten wir einen Optionskurs (nicht obligatorisch) zur Einführung in Alternativmethoden. In einer Seminarreihe werden die wichtigsten Modellsysteme beschrieben. Gleichzeitig führen die Studierenden in einem nicht tierischen System (im vorliegenden Fall Hefe) ein Forschungsprojekt durch. Insgesamt **umfasst der Kurs während eines Semesters 32 Unterrichtslektionen.** Den ersten Kurs belegten sechs Studierende, die das Angebot äusserst positiv beurteilten. Wir werden die Ausbildung nächstes Jahr mit höheren Beständen erneut ausschreiben. Mit dem gleichen Sensibilisierungsziel führten wir **vier Kursstunden zur Verwendung von Modellsystemen für Studierende durch, die einen Master in Biologie absolvieren** (4. Jahr).

Eine Präsentation am Genfer Collège de Saussure stellte einen durchschlagenden Erfolg dar. In der Folge werden wir uns bemühen, regelmässig solche Veranstaltungen durchzuführen.

Im Doktoratsbereich beschäftigt unser Labor drei Studierende. Sie untersuchen verschiedene Aspekte von Alternativmodellen, die wir entwickeln (Verwendung von Modellen, die keine Säugetiere darstellen, für die Untersuchung von Infektionskrankheiten). Die Arbeiten führten zu zahlreichen wissenschaftlichen Publikationen in den internationalen Zeitungen sowie zu Präsentationen an internationalen Kongressen. Diese tragen

dazu bei, die erhaltenen Resultate zu verbreiten.

Für etablierte Forscher nahmen wir an den (vom Tierschutzgesetz vorgesehenen) Kursen teil, die Wissenschaftler belegen müssen, welche Tierversuche durchführen. Wir trugen dazu bei, für diese Forscher den Unterricht von Alternativmethoden zu entwickeln. Vor rund fünfzig Wissenschaftlern werden **diese zweistündigen Kurse drei bis vier Mal pro Jahr erteilt.** Darüber hinaus schufen und betreiben wir ein Netzwerk von Labors, das jährlich eine Tagung zur Entwicklung von Alternativmethoden durchführt, um Infektionskrankheiten zu untersuchen. Daran beteiligen sich rund vierzig spezialisierte Forscherinnen und Forscher, die ihre entsprechenden Resultate austauschen. Das nächste Treffen findet im Frühling 2011 in Genf statt.

In-vitro-Herstellung von Antikörpern

Zu den spezifischen Zielen unseres Labors gehört es, eine neue In-vitro-Methode (Phagenbank) zu entwickeln und zu verbreiten, welche es ermöglicht bei der Herstellung von Antikörpern Tiere zu ersetzen. Nach zweijähriger Vorbereitungszeit nehmen wir dieses Jahr unsere erste Zusammenarbeit auf. Damit möchten wir Forschern die Anwendung solcher Alternativtechniken beibringen. Interessanterweise handelt es sich bei den

interessierten Forschern um diejenigen, die sich erfolglos bemüht haben, bei den Tieren Antikörper zu erzeugen. Sie möchten somit gerne Zugang zu Alternativmethoden haben. Solche Techniken könnten es ermöglichen, die Verwendung von Tieren in zahlreichen Biologie- und Medizinlabors auf vorteilhafte Weise zu ersetzen. Ein spezieller Kurs soll dazu dienen, die theoretischen und praktischen Aspekte derartiger Methoden zu unterrichten.

Im Rahmen der Struktur CAAT-Europe bereiten wir einen Kurs für Unternehmen vor, die mit Tierversuchen zu tun haben. Während mehreren Tagen soll dieser die ethischen und praktischen Vorteile der verschiedenen Ersatzmethoden von Tierversuchen aufzeigen.

Fazit: Zwei Jahre nach der Bildung des Lehrstuhls Doerenkamp-Naef-Zbinden haben wir verschiedene Ausbildungen zu Alternativmethoden ins Leben gerufen. Wir sind uns jedoch bewusst, dass dies erst den Beginn unserer Arbeit darstellt. Die Einführung jeder neuen Ausbildung erfordert eine umfassende Vorbereitung. Es gilt, die Kurse zu organisieren, aber auch die verschiedenen Lehrgänge validieren zu lassen und ein sehr unterschiedliches Zielpublikum anzusprechen. Wir möchten diesem Katalog jedes Jahr ein oder zwei neue Elemente hinzufügen. Dies würde es uns erlauben, die verschiedenen Techniken zur Ersetzung von Tierversuchen bestmöglich abzudecken und alle Gruppen unseres Zielpublikums anzusprechen.

Prof Pierre Cosson
Centre Medical Universitaire
Dpt of Cell Physiology and Metabolism



Standaktionen

Die Liga beteiligte sich an der BIO-Messe in Evian (FR), die im September stattfand, und der ANIMALIA in Lausanne, die im Oktober 2010 auf dem Programm stand. Anfang Jahr schafften wir auch einen Lieferwagen an. Dieser enthält Material der Liga, das für Standaktionen benötigt wird. Der Wagen ist als Wanderfahrzeug gedacht, mit dem sich regelmässig Informationsstände in der ganzen Schweiz aufbauen lassen. Eine Person sollte mit dieser Aktivität beauftragt werden, welche die Planung der Standaktionen und die erforderlichen Schritte bei den Verwaltungen umfasst, um Bewilligungen, Patente usw. einzuholen. Bis anhin ist noch unklar, welches Budget für die Tätigkeit zur Verfügung stehen soll. Wir hoffen, die Aktionen mit dem Wanderbus im Frühling 2011 lancieren zu können.

Zeitung SLGV und Werbung

Im Gegensatz zu den Vorjahren wurden die vier Ausgaben unserer Zeitung nicht grossflächig in Haushalten abgegeben. 2010 setzten wir auf die Veröffentlichung zielgerichteter Informationen zum aktuellen Geschehen der Liga. Im März wurde ein erster Flyer (4 A4-Seiten) gedruckt, um auf die Ausstellung der Projekte in Zürich hinzuweisen, die anlässlich unseres Plakatwettbewerbes eingegangen waren. Im März wurden in der Stadt Zürich 125'000 Exemplare verteilt.

Von einem zweiten Flyer mit dem gleichen Format wurden im November allen Postadressen der Halbkantone Basel-Stadt und Basel-Land 220'000 Exemplare zugestellt. Inhaltlich befasste sich dieser mit dem Kongress „Verdammte Forschung“.

In beiden Fällen fanden die Flyer regen Anklang. Eine aus Fakten bestehende zielgerichtete Information scheint besser anzukommen als eine Zeitung, die verschiedene Themen behandelt. Künftig möchten wir somit eher diese Vertriebsart wählen, um über die Aktionen der Liga zu berichten, statt unsere Zeitung einfach grossflächig zu verteilen. Im Laufe des Jahres konnten wir in Magazinen wie Elle, Paris Match und Jeune et Jolie Anzeigen gegen Tierversuche oder das Pelztragen kostengünstig unterbringen.

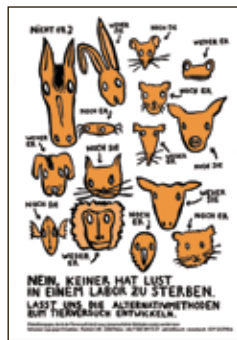
Karten-Mailing

Wie jedes Jahr fanden wieder drei Mailings mit Karten des Künstlers Hans Hofstetter statt. Im Februar wurden davon 60'000 Exemplare verschickt – im Juni und September folgten jeweils weitere 20'000 Exemplare. Wir möchten Sie darauf hinweisen, dass Sie als Mitglieder dieses Mailing ebenfalls erhalten. Seit 2008 legen wir unseren Sendungen einen zweiten Einzahlungsschein bei. Der erste Einzahlungsschein (Postscheckkonto Nr. 01-20089-8) ist für Personen bestimmt, die eine anonyme Spende leisten möchten. Gewisse Spenderinnen und Spender bevorzugen ein

solches Vorgehen. Der zweite Einzahlungsschein (Postscheckkonto Nr. 12-2745-6) ermöglicht es Ihnen, eine namentliche Spende zu leisten oder Ihren Jahresbeitrag zu begleichen. Wählen Sie wenn möglich den zweiten Einzahlungsschein, da dieses Konto direkt von der Liga verwaltet wird. Dies erleichtert uns die Arbeit insbesondere bei Bestätigungen, um einen Abzug der Spenden von ihrer Steuererklärung vornehmen zu können.

Shop und Dokumentation

Von unserem Plakatwettbewerb für Alternativmethoden ausgehend druckten wir sechs neue Modelle von Abziehbildern. Weitere wurden im Verlauf des Jahres neu aufgelegt. Derzeit stehen elf verschiedene Abziehbilder und sechs T-Shirt-Modelle zur Verfügung. Ende 2010 begannen wir zudem,



eine Bibliothek einzurichten, in der Bücher ausgeliehen werden können. Diese sollte bis im Herbst 2011 in Betrieb sein. Darüber hinaus besteht die Möglichkeit, während jeweils 30 Tagen dreizehn DVDs auszuleihen. Auf unserer Website ist es unter der Rubrik „Medien“ möglich, Filmauszüge zu betrachten.

Unterstützung von Tierheimen in Not und Kastrationskampagnen

Die Liga unterstützt jedes Jahr rund zwanzig Tierheime oder Tierpflegezentren und finanziert Kampagnen zur Kastration und Sterilisierung streunender Katzen. Im Jahr 2010 belief sich der für solche Aktionen verwendete Betrag auf Fr 48'318.--, darunter Fr 17'111.-- für Kastrationskampagnen und die Übernahme von Veterinärkosten.

All diese Hilfen werden gewährt, nachdem jeder Fall einzeln geprüft wurde und eine Mehrheit der Vorstandsmitglieder der Finanzierung zugestimmt hat. Unterstützung erhalten vor allem Tierheime, die uns seit langem bekannt

sind und bei denen die Liga sicher ist, dass die Spenden gute Verwendung finden. Suzann Karagöz kümmert sich seit vielen Jahren auch um die Kampagne zur Sterilisierung und Kastration streunender Katzen im Kanton Genf. Die Tiere werden kastriert und am Ohr gekennzeichnet, bevor sie an ihrem Fundort wieder freigelassen und anschliessend regelmässig ernährt werden. Indem an einem bestimmten Ort eine stabile Population wilder Katzen gehalten wird, versucht man, deren starke Vermehrung zu verhindern. Damit möchte man die Euthanasie oder das Töten der Tiere, wie es Jagdhüter oder private Jäger in zahlreichen Kantonen praktizieren, verhindern.

Seit einigen Jahren beteiligt sich die SLGV nicht mehr an der Finanzierung von Tierheimen oder Kastrations- und Sterilisationskampagnen im Ausland. Dies ist auf die Schwierigkeiten zurückzuführen, die sich bei der Verfolgung der Projekte und der Kontrolle der eingesetzten Spenden ergeben.

Schlussfolgerungen

All diese Aktionen sind nur dank Ihrer Unterstützung möglich. Dafür danken wir Ihnen ganz herzlich. Zwar bessert sich die Lage für die Vierbeiner in der Forschung Schritt für Schritt. Trotzdem bleiben die rund 2'000 Tiere, die täglich in den Labors unseres Landes umkommen, nicht vor schrecklichen Leiden verschont. Das Schreckgespenst, das die Forscher jeweils heraufbeschwören, in dem sie erklären, ein Verbot von Tierversuchen hätte das Ende der medizinischen Forschung zur Folge, zeigt noch immer seine Wirkung. Viele sind der Ansicht, in Hinblick auf künftige medizinische Fortschritte liessen sich die Leiden der Tiere rechtfertigen.

Angesichts dieser Tatsachen sind wir überzeugt, dass die Mehrheit der Bevölkerung Tierversuche nur ablehnen wird, wenn Alternativmethoden zur Verfügung stehen. Die Liga bemüht sich deshalb seit Jahren, solche Ersatzmethoden bekannt zu machen, und setzt sich dafür ein, dass eine ausreichende Finanzierung zur Verfügung steht.

Obwohl für solche Methoden nur wenige Mittel zur Verfügung standen, konnten in den letzten Jahren auf diesem Gebiet spektakuläre Fortschritte erzielt werden. Sie könnten in den nächsten Jahren ohne Weiteres dazu führen, dass die Verwendung von Tieren in der Forschung ernsthaft in Frage gestellt wird. Dies zumindest dann, wenn es den Anhängern von Tierversuchen nicht noch einmal gelingt, die Budgets für Alternativmethoden zu torpedieren. Damit unsere Aktionen gelingen, sind wir auf Ihre Hilfe angewiesen. Wir danken Ihnen noch einmal ganz herzlich für Ihre Unterstützung.

Max Moret, Präsident

Edito

Cari Soci,
Care amiche e cari amici della Lega,

Siete cordialmente invitati alla nostra prossima Assemblea Generale che si svolgerà sabato 26 marzo 2011.

In previsione di questa assemblea, potete prendere visione del rapporto di attività 2010 della Lega nonché dei conti, pubblicati a pagina 30 e 31 del presente numero. La convocazione per l'A.G. è pubblicata in ultima pagina.

Sul presente numero, troverete inoltre annunci relativi al lancio di due petizioni. La prima riguarda la possibile proroga dei test sugli animali per i prodotti cosmetici in seno all'UE. La seconda è relativa alla posizione della Svizzera in merito alla caccia alla balena.

Ci viene sovente chiesto quale sia l'utilità reale di firmare una petizione, e molti di noi non prendono più la pena di darvi seguito. Certo non è granchè a fronte degli sforzi prodigati dagli organismi e privati che ne sono gli autori: bisogna redigere e motivare un testo, farlo conoscere cercando sostegni, raccogliere firme allestendo stand informativi, ecc.

Una volta raccolte le firme, c'è ancora un importante lavoro da svolgere: accertarsi che la petizione sia trattata dall'istanza idonea, motivare la propria posizione...

Chi si darebbe tanto da fare se non servisse a niente? Il seguito dato alla nostra petizione contro gli esperimenti sulle scimmie presso l'università di Friburgo sta a dimostrare l'utilità di queste azioni. Una petizione consentirà raramente di risolvere un problema, ma indubbiamente vi contribuisce grandemente.

Allora, non fosse altro che come sostegno agli organismi che si incaricano di portare avanti con successo questo tipo di azioni, vale la pena dedicarvi qualche minuto del nostro tempo!

Vi auguriamo buona lettura, ed in attesa di vedervi prossimamente, vi inviamo i nostri più cordiali saluti.

Il Comitato



Forum per l'uguaglianza animale 2011

Dal 21 al 24 aprile 2011 si svolgerà per il secondo anno consecutivo il Forum per l'uguaglianza animale nel meraviglioso contesto del "Villaggio della pace" (Friedensdorf) di Broc (Friburgo). Dopo il successo dell'edizione di Winterthur nel 2010, quest'anno il forum amplia il proprio orizzonte aprendosi a tutta la Svizzera! In effetti, l'evento sarà bilingue francese-tedesco, con traduzioni puntuali in italiano ed inglese. Questo raduno mira anzitutto a consolidare il movimento per l'uguaglianza animale su scala nazionale. Saranno pertanto privilegiati gli scambi di esperienze tra militanti (strategie, campagne) nonché le riflessioni sull'organizzazione delle reti e la politicizzazione della lotta a favore degli animali. Benché una delle priorità sia la messa in rete dei militanti per l'uguaglianza animale di tutta la Svizzera, il forum è aperto a chiunque sia interessato dalla questione animale!

info : www.forumegaliteanimale.ch

Grande Manifestazione unitaria contro la vivisezione

Tutti a Parigi sabato 23 aprile 2011 !

Appuntamento alle ore 13 e 30 Place de l'hôtel de Ville
Metropolitano: Hôtel de Ville o Châtelet

Tutte le organizzazioni in difesa degli animali e tutti i militanti sono invitati a unirsi al movimento d'opposizione alla sperimentazione animale, scientificamente e eticamente inaccettabile.

Ogni anno oltre 12 milioni di animali in Europa e circa un miliardo nel mondo sono vittime della vivisezione in un modo o in un altro. La revisione della Direttiva europea 86/609/CEE relativa all'inquadramento degli esperimenti sugli animali in Europa votata l'22 settembre 2010 ed in vigore nel 2013 ha subito la pressione delle industrie chimiche e farmaceutiche. In effetti, non è più obbligatorio fare ricorso ai metodi di sostituzione, eppure scientificamente convalidati.

Info : www.international-campaigns.org

La Svizzera favorevole alla caccia alla balena ? NO !

Nel giugno 2010, la delegazione svizzera presso la Commissione Baleniera Internazionale (IWC) ha apportato il proprio sostegno ai paesi favorevoli alla caccia alla balena.

E' vergognoso che in nome del popolo svizzero, la Svizzera, con i suoi voti in seno all'IWC, si trovi sul banco degli avversari - o degli astensionisti - della salvaguardia delle balene, a fianco di paesi come Giappone, Norvegia, Cina, Russia, Danimarca, ed altri paesi notoriamente influenzati dal lobby baleniero.

Firmate la petizione per esigere dal Consiglio federale che la delegazione svizzera all'IWC si opponga definitivamente ed inequivocabilmente a qualsiasi forma di caccia alla balena. Il tempo stringe per raccogliere le firme! Grazie di firmare e far firmare intorno a voi questa petizione e rinviarci l'elenco al più tardi entro il 30 aprile 2011. Potete ottenere questa petizione su semplice richiesta presso l'ufficio della Lega o scaricarla in versione stampabile dal nostro sito internet o all'indirizzo www.swissagainsthwhaling.eclablog.com

IMPRESSUM Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.- che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente. Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV. **PAO e maquette :** LSCV **Tipografia:** Edipress, su carta riciclata Snow-Print 60 gm2 **Comitato di redazione:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret **Indirizzo:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch

Quota annua dei Soci: Minimo CHF 15.-- **CCP 12-2745-6**

L'ufficio è aperto da lunedì a giovedì, dalle ore 9 alle ore 12 e dalle ore 14 alle ore 17; il venerdì dalle ore 9 alle ore 12.

Resoconto del congresso pro vivisezionista «Fine della ricerca ?» del 29 e 30 novembre 2010 a Basilea

Le nuove direttive europee che disciplinano la pratica della sperimentazione animale avrebbero dovuto essere il fattore scatenante del malumore degli scienziati, stando all'organismo pro vivisezionista « Forschung für Leben » (FFL), organizzatore di queste due giornate di conferenze. Un comunicato aggressivo e diffuso in segreto un mese prima invitava gli eletti politici e le autorità a venire ad ascoltare le loro messe in guardia. A sentirli, la ricerca era « spacciata » per via dei vincoli legali e delle prassi amministrative imposte ai ricercatori.

L'obiettivo di questo congresso era la stesura di una « dichiarazione di Basilea », il cui contenuto è stato diffuso ai media il 30 novembre, nonché a Berna in occasione di un « incontro » organizzato con gli eletti del Parlamento federale.

In questa occasione, alcuni soci delle organizzazioni Lega svizzera contro la vivisezione (LSCV), Associazione svizzera per l'abolizione della vivisezione (ATRA) e Comunità di azione Antivivisezionisti svizzeri (AG STG), si sono recati sul posto per far sentire il loro punto di vista. In programma: distribuzione di opuscoli agli eletti all'uscita del Parlamento federale, allestimento di uno

stand informativo nei pressi della Piazza federale e trasmissione di un comunicato stampa al quale si è unito l'organismo Medici per la protezione degli animali in medicina (ATM).

Intitolato « **I ricercatori che praticano la sperimentazione animale per la ricerca medica devono cessare di lamentarsi ed utilizzare metodi innovativi** », il nostro comunicato richiama la scarsa pertinenza della ricerca fondamentale per la ricerca medica, malgrado i costi ingenti sostenuti dalle collettività pubbliche. Si tratta infatti di diverse centinaia di milioni ogni anno, stando alle cifre del Fondo nazionale svizzero per la

ricerca scientifica (FNS) e del controllo federale delle finanze. Nel nostro comunicato facevamo inoltre presente che il 70% dei fondi stanziati dall'FNS per le sperimentazioni animali non servono ad altro che finanziare gli stipendi dei ricercatori, mentre i mezzi stanziati ogni anno per lo sviluppo di metodi alternativi – che ricorrono a materiale umano (cellule, tessuti) o informatico per la ricerca medica – sono derisori e non superano il milione di franchi. Ma tutto sommato, perchè stupirci? Gli « esperti » incaricati dall'FNS di finanziare la ricerca medica nei nostri atenei sono tutti ricercatori che vivono della sperimentazione animale ! Questi scienziati non hanno evidentemente voglia di concedere

Un congresso di lamentele

Riuniti per due giorni nel Palazzo dei Congressi di Basilea, gli scienziati si sono lamentati perchè il pubblico manifesta più diffidenza che fiducia nei loro confronti. Alla luce degli esperimenti assurdi finanziati dai contributi pubblici e di cui la stampa comincia a farsi eco, non c'è da stupirsi. Peraltro hanno ripetutamente criticato i vincoli legali e l'onere amministrativo sempre più pesante cui sono assoggettati. Effettivamente la legislazione li obbliga a motivare l'obiettivo scientifico degli esperimenti che intendono portare avanti.

A fronte delle sofferenze inflitte agli animali e dei finanziamenti pubblici dedicati a questi esperimenti, è il minimo che possano fare.

E soprattutto i ricercatori rifiutano che la ricerca fondamentale ed applicata siano differenziate. A più riprese i conferenzieri hanno infatti affermato che queste due forme di ricerca non possono essere dissociate, in quanto la seconda deve essere vista « come la continuità della prima ». Gli scienziati si riferivano alle due domande di sperimentazioni che coinvolgevano scimmie a Zurigo, definitivamente rifiutate dal Tribunale federale nell'ottobre 2009. Era stato appurato che questi due esperimenti di ricerca fondamentale non miravano un obiettivo preciso. Pertanto, le sofferenze imposte agli animali erano state giudicate sproporzionate rispetto all'interesse dei risultati attesi.

Diversamente dalla ricerca applicata che mira un obiettivo scientifico preciso, ossia generalmente la messa a punto di un nuovo farmaco, la ricerca fondamentale mira alla comprensione di un processo, senza preoccuparsi di un'eventuale utilizzazione ulteriore dei risultati. In altri termini, la ricerca applicata è generalmente portata avanti dalle ditte farmaceutiche, mentre la ricerca fondamentale emana principalmente dalle università. Questi istituti producono peraltro



Distribuzione di volantini da parte di LSCV, ATRA e AGSTG all'uscita del Palazzo federale

finanziamenti a nuovi metodi di ricerca che si rivelerebbero migliori e più efficaci dei loro. E quando annunciano che i metodi sostitutivi non sono ancora abbastanza sviluppati da sostituire gli animali nella ricerca, si guardano bene dal dire che sono loro stessi all'origine delle decisioni di bloccare i fondi che potrebbero essere dedicati a questi studi. Per informare il pubblico ed i politici sulle informazioni errate o falsate comunicate dagli scienziati, sono state portate avanti altre azioni in concomitanza con il congresso. È stato distribuito un opuscolo una settimana prima del congresso ai 250'000 indirizzi postali basilesi. È stata inoltre inviata una lettera ai 247 membri del Consiglio nazionale e del Consiglio degli Stati.

migliaia di pubblicazioni ogni anno che per la maggior parte finiscono nei dimenticati della ricerca. Vista l'inutilità di un gran numero di questi studi, non è difficile capire l'interesse dei ricercatori che vogliono opporsi a che la decisione di un'autorità cantonale, volta ad autorizzare o vietare un esperimento, prenda in conto l'eventuale utilizzazione clinica dell'esperimento. Al termine delle due giornate di conferenze, lungi dall'aggressività rivendicativa preannunciata, questa « *dichiarazione di Basilea* » adotta di fatto un discorso più moderato. Intitolata « *La ricerca al bivio* », esorta a « *maggiore fiducia, trasparenze e scambi relativamente alla ricerca sugli animali* ».

Fa presente che « *la maggior parte dei trattamenti disponibili per le 30'000 malattie che colpiscono gli esseri umani, agiscono soltanto alleviando i sintomi senza trattare le cause* ». Si potrebbe pensare che è una confessione che riconosce la scarsa pertinenza della sperimentazione animale per la ricerca medica. Assolutamente no, perché prosegue affermando che « *senza una ricerca che utilizza gli animali, non sarà possibile far fronte con successo alle sfide sociali ed umanitarie sollevate da questi problemi* ». Chiede inoltre a « *opinion makers, media e docenti di affrontare queste tematiche sensibili connesse alla ricerca con gli animali in modo imparziale e volto a promuovere un dialogo equo con i ricercatori* ». In controparte, gli scienziati si impegnano « *a proteggere gli animali che gli sono affidati e a non farli soffrire inutilmente, nell'osservanza delle normative più severe in materia di concezione degli esperimenti e delle cure agli animali* ».

Sono solo chiacchiere. Come si può avere fiducia in ricercatori che anzitutto vogliono difendere i propri interessi?

Per poter sperare in un vero progresso medico, bisogna chiudere gli stabulari. Alla svelta.

Rapporto d'attività 2010 della Lega svizzera contro la vivisezione

Segreteria ed ufficio

Max Moret, Presidente, è in ufficio tutte le mattine dalle 8.00 alle 10.30. Segue da vicino tutti i dossier e garantisce il corretto funzionamento della Lega. Luc Fournier, Vice-presidente, è presente tutti i lunedì e mercoledì. Si occupa della redazione ed impaginazione del giornale e di altre pubblicazioni, del sito Internet e delle azioni nel campo della sperimentazione animale.



Maja Schmid

Fino a maggio 2010, il posto al 100% della segreteria era distribuito tra Maja Schmid per un'attività del 70% e Marina Zumkeller per il rimanente 30%. In giugno, Marina ha cessato ogni attività causa malattia e Maja ha aumentato il tasso di attività del 20%. L'unico posto remunerato della Lega passa dunque al 90%, ciò che spiega il calo di Fr 6'000.- della voce « stipendi ed oneri » citata nei conti.

L'attività amministrativa della Lega costituisce un importante onere di lavoro. Riceviamo quotidianamente numerose telefonate, lettere e mail, molte delle quali vanno trattate rapidamente. La gestione e la registrazione dei nuovi soci, il controllo amministrativo delle azioni in corso e l'organizzazione di eventi esigono che il Comitato possa contare su una segreteria efficace. Per quanto riguarda le lettere o mail ricevute dai nostri soci, cerchiamo di rispondere nei tempi più brevi. Se un invio non ha ricevuto risposta entro la settimana successiva, non esitate a farcelo sapere. È possibile che non l'abbiamo ricevuto, soprattutto se si tratta di una mail. I nostri filtri anti-spam sopprimono talvolta per errore un messaggio prima che giunga a destinazione.

Assemblea generale

L'A.G della Lega si è tenuta il 27 marzo mentre un'A.G straordinaria si è svolta il 18 settembre, in occasione della quale Maja Schmid è stata nominata segretaria del Comitato.

Comitato

Attualmente, il Comitato è composto dalle seguenti persone: Presidente: Maxime MORET, Vice presidente : Luc FOURNIER,

Tesoriera: Marina ZUMKELLER, Segretaria: Maja Schmid, Soci: Sylvie BENOÎT, Emmanuel BROILLET, Suzann KARAGÖZ, Michèle LOISEL, Ruth MULLER, Egon NAEF, Laurianne NICOULIN, Ruth PERDRIZAT e Suzanne WACHTL.

Soci

La Lega ha accolto 800 nuovi soci nel 2010 ai quali auguriamo il benvenuto ringraziandoli calorosamente per il loro coinvolgimento. Per noi queste nuove iscrizioni sono un incoraggiamento a proseguire le nostre attività.

Contabilità

Ogni anno i nostri conti sono controllati e presentati al Dicastero delle Finanze di Ginevra. Questo ci consente di usufruire dell'esonerazione fiscale. Cogliamo l'occasione per ricordarvi che avete la possibilità, conformemente alla legge vigente nel vostro cantone, di detrarre dalla vostra dichiarazione fiscale tutti i doni (generalmente) superiori a Fr 100.-- fatti alla Lega. Per conoscere le modalità dettrattive, basta che vi mettiate in contatto con la vostra amministrazione fiscale.

Finanze

Quest'anno, pur avendo portato avanti numerose azioni costose (affissioni per le strade di diverse città, distribuzione casa per casa ecc.), la Lega vanta un utile di Fr 247'107.19.- che si spiega grazie a diversi lasciti ricevuti nel 2010 per un importo complessivo di Fr 460'388.55.-

VETO

Ricordiamo che VETO, la cui sede è a Zurigo, raggruppa diverse associazioni svizzere di protezione degli animali. Fondato nel 1956, è stato riattivato nel 1985 con la denominazione « VERBAND TIERSCHUTZ - ORGANISATIONEN SCHWEIZ » (Federazione protezione degli animali - Organizzazione svizzera). Attualmente VETO conta cinque associazioni membro. Si tratta, oltre alle Lega, di Animalfree Research, Ärztinnen und Ärzte für Tierschutz in der Medizin, Tierschutzbund Zurich e Ocean Care. Maja Schmid e Suzanne Wachtl hanno

rappresentato la Lega presso il VETO riunitosi il 1° febbraio, 13 aprile, 23 giugno e 6 ottobre 2010 presso la sede della Federazione.

Diverse richieste di fondi ed azioni sono state

sostenute dal VETO nel 2010, segnatamente la campagna contro l'asportazione delle corna dei bovini e la campagna per por termine alla commercializzazione di carne di conigli provenienti da allevamenti in batteria. Informazioni più dettagliate su VETO sono disponibili sul loro sito Internet all'indirizzo: www.veto-schweiz.org

Gruppo parlamentare di protezione degli animali

Maja Schmid e Suzanne Wachtl hanno peraltro rappresentato la Lega nell'ambito delle riunioni del Gruppo parlamentare di protezione degli animali. Inizialmente, questo gruppo consentiva contatti e scambi tra cerchie private (principalmente provenienti dalla protezione degli animali) e Consiglieri nazionali e Consiglieri agli Stati eletti in Parlamento federale. Questi incontri si svolgevano generalmente sotto forma di pranzo da mezzogiorno alle due nel corso di ciascuna delle quattro sessioni federali a Berna. Alla fine del 2009, dopo diversi anni di attività, il gruppo è stato sciolto per via della partecipazione sempre più scarna dei parlamentari. Nell'autunno 2010, è stato ricostituito un gruppo sotto una forma più dinamica che dovrebbe essere maggiormente in grado di suscitare l'interesse dei nostri eletti. Si è svolta una prima riunione sul tema degli accordi di libero scambio con l'UE nel dicembre 2010 in occasione della sessione invernale.

Commissioni

L'attività nazionale della Lega ci offre la possibilità di proporre candidati per certe commissioni non solo federali ma anche cantonali, segnatamente a Ginevra, dove la Lega ha sede.

Daniel Favre rappresenta la Lega in seno alla **Commissione di controllo della sperimentazione animale del canton Vaud** dal 1° gennaio 2009. Oltre al canton Vaud, questa commissione è peraltro chiamata a dare un preavviso sulle richieste di esperimenti inoltrate dai ricercatori dei cantoni di Neuchâtel e Vallese, nonché controllare gli esperimenti che vi si svolgono. Il funzionamento di tale commissione non è soddisfacente e andrebbero portate avanti azioni volte ad informare gli abitanti di questo cantone quanto alle pratiche in corso.

Luc Fournier rappresenta la Lega dal 2002 in seno alla **Commissione ginevrina di controllo della sperimentazione animale (CCEA)**. Teniamo a ricordare che il 19 novembre 2008 la Lega aveva interpellato il Consiglio di Stato ginevrino ed ottenuto lo scioglimento della commissione, per via di gravi disfunzionamenti. Ad eccezione

di Luc che è stato riconfermato nella nuova commissione nel marzo 2009, quest'ultima si compone ora di sei nuovi membri. Il suo operato è soddisfacente e contrariamente alla commissione del canton Vaud, si effettua in totale trasparenza. Molti ricercatori chiedono troppi animali per i loro esperimenti. E se legalmente non è possibile opporsi a queste richieste di sperimentazioni animali, l'autorità cantonale e la commissione possono ridurre il numero di animali richiesti, che è sempre meglio – per lo meno per gli animali risparmiati – di niente. Un altro fatto rilevante è che i membri della CCEA hanno anche la possibilità di controllare qualsiasi esperimento senza alcun preavviso delle loro visite. Questo modo di procedere è una semplice questione di buon senso eppure è lungi dall'essere applicato nella maggior parte dei cantoni in cui i controlli invece sono annunciati.

Grazie a questi controlli inopinati, sono state constatate gravi infrazioni in termini di detenzione degli animali in diversi stabulari. Queste violazioni sono state sanzionate dall'autorità cantonale.

Oltre alle sedute di lavoro cantonale, Daniel e Luc hanno preso parte alle due **riunioni annue del KTT** (Konferenz der Tierschutzdelegierten der kantonalen Tierversuchskommissionen) che raggruppa i membri attivi della protezione degli animali che siedono nelle commissioni dei cantoni di Basilea, Zurigo, Berna, Vaud, Ginevra e Friburgo.

La prima si è svolta il 28 aprile a Berna, mentre la seconda si è tenuta il 20 ottobre 2010 a Zurigo.

Queste riunioni offrono l'opportunità di discutere di dossier o di problemi riscontrati in seno alle commissioni cantonali, dove i rappresentanti della protezione degli animali sono sempre minoritari. Sono inoltre un'occasione per stabilire contatti tra membri di associazioni provenienti da tutta la Svizzera.

Commissione ginevrina per la protezione degli animali (CCCPA)

L'operatività di questa commissione rimane unica in Svizzera in quanto già da una ventina d'anni consente ai suoi componenti di controllare tutte le aziende che detengono animali a scopi professionali. Si tratta di canili, commerci e parchi zoologici, allevamenti di animali da reddito (mucche, maiali, ecc.), maneggi equestri, ecc.

Tra i 10 membri di questa commissione, che riunisce uno zoologo, allevatori, due veterinari e due rappresentanti della protezione degli animali, Luc rappresenta la Lega dal 1997. Presiede inoltre l'attività di controllo degli animali da reddito.

Sul n°29 del nostro giornale di settembre 2010

avevamo riferito sulle manovre orchestrate dall'autorità cantonale per sopprimere le attività della CCCPA adottando nel maggio 2010 un nuovo regolamento di applicazione. In seguito alle nostre vive proteste, azioni sulla stampa e presso eletti politici, avevamo potuto proporre nel luglio 2010 un nuovo progetto di regolamento che prevede il mantenimento dell'attività di controllo della commissione. Questo nuovo regolamento è tuttora in corso di convalida e ci auguriamo che possa entrare in vigore prossimamente. In proposito ci preme ringraziare il rifugio di DARWYN che si occupa di cavalli maltrattati o in fine attività. Si tratta dell'unico organismo di protezione degli animali a Ginevra ad aver sostenuto le azioni da noi intraprese per il mantenimento delle attività della CCCPA.

Dal 2006 Luc rappresenta la Lega anche in seno alla **Commissione per la diversità biologica** ed alla **sotto-commissione della fauna**. Poiché la caccia è vietata in questo cantone dal 1974 in seguito ad una votazione popolare, il ruolo della sotto-commissione consiste nell'individuare soluzioni che consentano di evitare l'uccisione di animali selvatici quando sono troppo numerosi o danneggiano le colture.

Presa di posizione LSCV

Diverse procedure di consultazione sono state emanate dall'Ufficio federale di veterinaria (UFV) e l'Ufficio federale dell'agricoltura (UFAG) tra maggio ed agosto 2010. La LSCV ha emesso una presa di posizione sulle leggi e l'ordinanza seguenti:

Revisione della **legge sulle épizootie** : Abbiamo sostenuto la modifica dell'art. 21, cpv 1, che vieta il commercio ambulante di cani. L'obiettivo mirato è sopprimere gli abusi nella vendita di cuccioli, principalmente importati dai paesi est-europei.

Revisione dell'**Ordinanza concernente gli effettivi massimi per la produzione di carne e di uova (OEmax)** : Per tramite del VETO (Associazione svizzera di organizzazioni della protezione degli animali), la Lega si è schierata sulle posizioni della Protezione svizzera degli animali (PSA/STS) per fare opposizione alle nuove disposizioni previste dall'ordinanza.

Revisione della **Legge sulla protezione degli animali (LPAn)** : L'UFV ha proposto diverse modificazioni ed integrazioni di articoli di legge. La Lega ha segnatamente apportato il proprio sostegno all'introduzione del nuovo articolo 35b, che prevede una maggiore trasparenza a livello di esperimenti praticati in Svizzera, per i membri delle commissioni cantonali di sperimentazione animale.

Per ulteriori dettagli relativamente a queste prese di posizione, vogliate riferirvi al n°29 di settembre 2010.

Azioni

Dossier «Vivisezione autorizzata in Svizzera su 100 uccelli di una specie iscritta su lista rossa»: **Nel marzo 2010, al termine di tre anni di procedure, abbiamo finalmente ottenuto la condanna del Dott. Bize da parte del Tribunale di Soletta.** Questo scienziato è stato condannato a Fr. 1'000.- di multa per aver fatto soffrire inutilmente degli animali durante i suoi esperimenti. Il collaboratore dell'ufficio veterinario cantonale di Soletta, seppur messo in causa per non aver osservato le procedure legali, sfugge ad una condanna unicamente perchè la violazione della legge è stata perpetrata su richiesta del suo superiore gerarchico! Non è stata sanzionata nemmeno la passività colpevole dell'autorità cantonale, che non ha proceduto al minimo controllo dell'esperimento, malgrado l'annuncio della morte di diversi animali. Infine, nemmeno la responsabile del settore sperimentazione animale presso l'Ufficio federale di Veterinaria (UFV) sarà sanzionata, malgrado sia stata messa in causa nella violazione della legge ad opera dell'autorità cantonale: ha lasciato l'UFV alla fine del 2009. Malgrado tutto, il caso Bize non è ancora chiuso. Questo ricercatore ha ricevuto Fr 375'000.- dal Fondo nazionale svizzero per la ricerca scientifica (FNS) per nuovi esperimenti. Alla lettura della sintesi di queste ricerche sul sito internet dell'FNS, questi esperimenti assomigliano ad un vasto esercizio di mistificazione, ed il finanziamento stanziato ad una gratificazione morale per via della precedente condanna. È vero che la trentina di «esperti» dell'FNS incaricati di sostenere la ricerca medica svolgono quasi tutti sperimentazioni animali e devono certamente temere di ritrovarsi un giorno al posto del Dott. Bize.

Comunque sia, ora miriamo a localizzare gli esperimenti di questo ricercatore. E se vi è materia per contestare tutto o parte di questi esperimenti, non esiteremo a sporgere nuove denunce penali contro di lui e contro l'autorità cantonale che ha autorizzato questi nuovi esperimenti.



Il 24 marzo a Ginevra ed il 31 marzo 2010 a Zurigo, si è svolto il vernissage degli 80 progetti ricevuti in occasione del nostro concorso di manifesti « Per la sostituzione delle sperimentazioni animali con nuovi metodi sostitutivi ». Riunitasi il 20 marzo, la giuria del concorso ha conferito il primo premio alla grafista zurighese Nadine Colin. Il suo manifesto



Sempre in marzo, il Gran Consiglio friborghese ha adottato un postulato all'attenzione del Consiglio di Stato che dovrà precisare la propria posizione riguardo alla sperimentazione animale ed ordinare una disamina etica dell'utilizzazione di grandi scimmie nella ricerca.

Questo postulato faceva seguito alla nostra petizione « No agli esperimenti sulle scimmie nell'Università di Friburgo ». Indetta in collaborazione con l'ATRA e l'AGSTG, era stata depositata il 16 settembre 2009 munita di quasi 20'000 firme manoscritte raccolte in tre mesi.

Infine, è stato girato un filmato presso Epithelix. Questo laboratorio innovativo sviluppa a partire da tessuti umani provenienti da biopsie effettuate negli ospedali, modelli cellulari che consentono di studiare malattie del sistema respiratorio umano. In origine, l'obiettivo del film era spiegare le diverse fasi necessarie per la realizzazione di un modello cellulare. Destinato ad un vasto pubblico, le sue diverse sequenze mostrano tutte le fasi che intercorrono tra il momento in cui viene ricevuto il tessuto umano ed il momento in cui è trasformato in modello cellulare. Durante il montaggio, è chiaramente emerso che la tematica dei metodi sostitutivi alla sperimentazione animale merita di essere trattata in modo più ampio. È pertanto allo studio un progetto di film di più grande portata. Dovrebbe iniziare nel 2011.

è stato utilizzato per diverse campagne di affissione nel 2010, segnatamente in formato F4 per le strade di città della Svizzera romanda e Svizzera tedesca dal 17 maggio al 2 giugno 2010, in formato F12 dal 29 novembre al 6 dicembre 2010 nelle stazioni delle città di Basilea e Berna, e dal 18 novembre al 16 gennaio 2011 nelle stazioni del canton Berna.

In aprile sono stati stabiliti contatti con eletti del Parlamento federale per sostenere lo sviluppo di nuovi metodi sostitutivi. Un obiettivo è consentire l'allestimento di una nuova struttura di promozione, in sostituzione dell'attuale Fondazione Ricerca 3R, inefficace e parassitata da rappresentanti degli ambienti farmaceutici o comunque favorevoli alla sperimentazione animale. Un sito Internet informativo sarà tra poco disponibile on-line all'indirizzo www.invitroveritas.ch. Saranno molto probabilmente indette campagne informative a partire dal 2011.

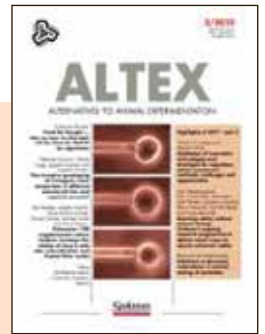
In maggio, Sylvie Benoit della delegazione di Neuchâtel della Lega ha organizzato il lancio della petizione contro il consumo di cosce di rana « No grazie! Non nel mio piatto ». La "Fondation Neuchâteloise d'Accueil pour Animaux" (FNAA) e l'organismo Pro Igel le si sono affiancati per portare avanti questa azione. Le firme raccolte saranno depositate in Parlamento federale nel 2011.

In novembre, abbiamo indetto diverse azioni contro il congresso «Fine della ricerca?» organizzato e finanziato dagli ambienti favorevoli alla sperimentazione animale. Distribuzione di volantini in Parlamento, campagna di affissione, distribuzione casa per casa, lettere personalizzate ecc. Abbiamo riferito relativamente a queste diverse azioni sui nostri giornali n°30 e 31. Non possiamo che rallegrarci del «fiasco» di questo congresso che sta a dimostrare che né il pubblico né i media sono disposti a credere a qualsiasi affermazione per il solo fatto che proviene dagli ambienti scientifici.

Sostegno ai metodi alternativi

Potete prendere visione qui appresso del rapporto di attività 2010 della Rete internazionale InterNICHE, e di un resoconto delle attività della Cattedra di insegnamento dei metodi alternativi presso l'Università di Ginevra, ai quali la Lega ha rinnovato il proprio sostegno finanziario nel 2010.

Rivista ALTEX - Principale rivista scientifica in materia di metodi sostitutivi, è pubblicata in inglese e tedesco e distribuita in tutto il mondo tramite abbonamento, in versione cartacea o elettronica. Il dott. Daniel Favre è membro del suo Comitato direttivo fin dalla creazione di ALTEX Edition alla fine del 2006. Dal 2010, Christel Forré compendia gli articoli pubblicati su ALTEX che possono interessare un pubblico più ampio. Questi articoli sono poi pubblicati sui nostri giornali.



InterNICHE è una rete internazionale che raggruppa studenti e docenti che militano in favore della sostituzione degli animali nella ricerca e nell'insegnamento.

Fondata nel 1988 con il nome di EuroNICHE, questa rete è stata ribattezzata InterNICHE nel 2000 dopo che ha esteso le proprie attività coinvolgendo in progetti internazionali. InterNICHE dispone oggi di coordinatori di attività in una trentina di Paesi.

La LSCV sostiene finanziariamente InterNICHE da parecchi anni. Tra l'altro distribuisce in Svizzera il libro « **From Guinea Pig to Computer Mouse** ». Questa pubblicazione raggruppa oltre 500 metodi in grado di sostituire gli animali nell'insegnamento. Attualmente si tratta della pubblicazione più esauriente in materia di metodi alternativi disponibili.

Rapporto d'attività 2010 InterNICHE

Relativamente all'utilizzazione dei fondi elargiti dalla Lega svizzera contro la vivisezione per la sostituzione delle dissezioni di animali in scuole ed atenei

Campagna di sensibilizzazione in India

Dopo aver provato lui stesso un metodo sostitutivo nel corso di una manifestazione a Nuova Delhi nel 2010, il Governatore Sri Jairam Ramesh ha apertamente dichiarato il proprio sostegno alla sostituzione degli animali nelle scuole. In seguito ad una presentazione a cura di InterNICHE, il Consiglio Accademico di Zoologia, le cui opinioni sono ampiamente seguite, si è pronunciato per la sostituzione delle dissezioni.

Grazie allo sviluppo di interessanti software gratuiti (freeware) ed a trattative con diversi fabbricanti di metodi sostitutivi, è già stato possibile distribuire materiale in India per un valore di oltre 500'000.- euro.

La fabbricazione di metodi sostitutivi in India è stata presa in carico da InterNICHE. L'origine della produzione di questi modelli apporta un valore aggiunto e dovrebbe agevolare l'utilizzazione su più ampia scala in questo paese.

È già stato possibile sostituire migliaia di animali nello Stato di Gujarat in seguito all'introduzione di una regolamentazione severa e di una distribuzione attiva di metodi sostitutivi.

A termine, se si rendono disponibili i metodi adeguati ed in numero sufficiente, gli animali così risparmiati ogni anno si conteranno in milioni.

Campagna di sensibilizzazione in Medio Oriente ed Africa del Nord

InterNICHE ha co-organizzato nel 2010 il primo « Seminario sui metodi sostitutivi nell'educazione » per l'Africa del Nord ed il Medio Oriente. Ha peraltro sostenuto l'allestimento del gruppo CUVA (Veterinario dell'Università del Cairo per i metodi alternativi). L'allestimento di questa rete, che promuove la conoscenza sempre più approfondita di questi metodi, dovrebbe consentire di indurre un cambiamento delle pratiche educative in questa regione.



Rete internazionale per l'educazione

Il sostegno finanziario della LSCV è non solo molto apprezzato per l'allestimento di progetti specifici – come già detto – ma anche per la flessibilità acquisita grazie a tali fondi in quanto possiamo agire rapidamente ogni volta che si presenta un'opportunità. Questo ci consente inoltre di contribuire al finanziamento della remunerazione del coordinatore responsabile di parte dell'organizzazione sul piano internazionale e per lo sviluppo della rete mondiale.

Obiettivi 2011

Campagna di sensibilizzazione in Asia

Parte dei fondi ricevuti saranno utilizzati per coprire le spese connesse alle campagne di sensibilizzazione portate avanti in Cina e Asia. La Cina è un paese fortemente popolato in cui nulla si sa dei metodi sostitutivi e degli strumenti educativi posti in opera. Sono attese ottocento persone, provenienti da tutta l'Asia, per la conferenza «Asia for Animals» (l'Asia per gli animali). Questo evento costituisce un trampolino per InterNICHE e promuoverà indubbiamente il suo insediamento in questo paese.

È peraltro prevista una traduzione in lingua Mandarina del nostro nuovo sito Internet, più interattivo e funzionale.

Campagna di sensibilizzazione in Medio Oriente e Pakistan

In seguito al successo riscontrato dalla campagna di sensibilizzazione nel 2010, la ricerca di partenariato proseguirà al Cairo ed in Egitto nel 2011. Per la prima volta sarà impartita una serie di corsi in Iran, e peraltro sarà organizzata una conferenza sulla chirurgia veterinaria alla quale InterNICHE è l'invitato d'onore. Sono già programmate altre conferenze sui metodi sostitutivi in Pakistan.

Nick Jukes, Coordinatore InterNICHE

Cattedra Doerenkamp-Naef-Zbinden

La prima cattedra universitaria di docenza dei metodi alternativi in Svizzera è stata inaugurata nel marzo 2009 presso l'Università di Ginevra.

Il finanziamento annuo di Fr 300'000.- per questa cattedra è garantito grazie a fondi privati, provenienti dalle Fondazioni Doerenkamp e Naef, LSCV, SVPA, la Fondazione Wachl e la LVDA. Per il secondo anno di attività, il Prof Pierre Cosson, titolare della cattedra, descrive l'offerta di insegnamenti e formazioni a disposizione di studenti e ricercatori.

Insegnare i metodi alternativi alla sperimentazione animale

In che modo insegnare i metodi alternativi alla sperimentazione animale? L'obiettivo cambia in funzione dell'avanzamento degli studi: è utile sensibilizzare giovani studenti quanto all'esistenza di numerosi modelli alternativi all'utilizzazione di animali da laboratorio.

Gli studenti che si destinano a sviluppare questo tipo di modelli devono poi svolgere studi dottorali in laboratori in grado di insegnare questi metodi. Ad un livello più avanzato, ci rivolgiamo a pubblici sempre più specializzati e dobbiamo cercare di identificare alternative specifiche a questioni pratiche cui sono confrontati nella loro quotidianità.

Per rispondere a queste diverse situazioni abbiamo sviluppato, con l'aiuto degli assistenti del mio gruppo, formazioni articolate in diversi livelli dell'iter universitario. Le principali formazioni poste in essere sono descritte qui appresso. Sono peraltro citati anche alcuni progetti di prossima attuazione.

In secondo e terzo anno di medicina, abbiamo istituito un corso facoltativo (non obbligatorio) d'introduzione ai metodi alternativi. I principali sistemi modello sono descritti in una serie di seminari. Parallelamente, gli studenti svolgono loro stessi un progetto di ricerca in un sistema non animale (in questo caso il lievito). Complessivamente **questo corso rappresenta 32 ore di insegnamento per la durata di un semestre.** La prima edizione è stata seguita da sei studenti, che l'hanno valutata molto positivamente. Prevediamo di ripetere questo corso l'anno prossimo aumentando gli effettivi.

Perseguendo lo stesso obiettivo di sensibilizzazione, abbiamo impartito **quattro ore di corso sull'utilizzazione di sistemi modello agli studenti in Master di Biologia (4° anno).**

Ed infine una presentazione al Collège de Saussure (GE) ha riscontrato molto successo e cerchiamo di organizzare questo tipo di incontri in modo più regolare.

Per quanto attiene agli studenti in fase di tesi, il nostro laboratorio accoglie tre studenti che lavorano su diversi aspetti dei modelli alternativi da noi sviluppati (utilizzazione di modelli non mammiferi per lo studio delle malattie infettive). Questi lavori hanno dato luogo a diverse pubblicazioni scientifiche su riviste internazionali, nonché a presentazioni in convegni internazionali, contribuendo in tal modo a divulgare i risultati conseguiti.

Per ricercatori già in attività, abbiamo preso parte ai corsi (previsti dalla legge sulla protezione degli animali) che i ricercatori che praticano sperimentazioni animali devono obbligatoriamente seguire. Abbiamo contribuito a sviluppare l'insegnamento dei metodi alternativi per **questi ricercatori. Questi corsi di due ore sono impartiti tre o quattro volte all'anno** in presenza di una cinquantina di ricercatori.

Parallelamente abbiamo istituito ed animiamo una rete di laboratori che organizza un incontro annuo di una giornata sullo sviluppo di metodi alternativi per lo studio delle malattie infettive. Vi partecipano una quarantina di ricercatori specialisti della branca, che scambiano i loro risultati su questa tematica. La prossima riunione si svolgerà nella primavera 2011 a Ginevra.

Produzione di anticorpi *in vitro*

Uno degli obiettivi specifici del nostro laboratorio consiste nello sviluppare e divulgare un nuovo metodo *in vitro* (banche di fagi) che consente di sostituire gli animali per produrre anticorpi. Al termine di due anni di elaborazione, avvieremo quest'anno le nostre prime collaborazioni, con l'obiettivo di insegnare ai ricercatori interessati in che modo utilizzare queste tecniche alternative. È significativo osservare che i primi ricercatori interessati sono quelli che hanno

cercato in vano di produrre anticorpi negli animali e che sono pertanto desiderosi di avere accesso a metodi alternativi. Queste tecniche potrebbero consentire di sostituire molto positivamente l'utilizzazione di animali in numerosissimi laboratori di Biologia e Medicina. Un corso ad hoc sarà allestito per insegnare i risvolti teorici e pratici di questi metodi.

Infine, nell'ambito della struttura CAAT-Europa, stiamo mettendo a punto un corso destinato alle aziende coinvolte dalla sperimentazione animale, che nell'arco di qualche giorno tratterà dei vantaggi etici e pratici dei diversi metodi di sostituzione alla sperimentazione animale.

In conclusione, a due anni dall'istituzione della cattedra Doerenkamp-Naef-Zbinden, abbiamo allestito diverse formazioni sui metodi alternativi alla sperimentazione animale. Siamo tuttavia consapevoli di essere soltanto agli esordi di questo lavoro. L'attuazione pratica di ogni nuova formazione esige molta preparazione per organizzare i corsi nonché per far convalidare i diversi iter, e toccare diverse tipologie di pubblico. Ci auguriamo di poter aggiungere ogni anno un paio di nuovi elementi a questo catalogo, per trattare sempre più esaurientemente le diverse tecniche di sostituzione alla sperimentazione animale e raggiungere tutti i pubblici interessati.

Prof Pierre Cosson
Centro Medico Universitario
Dipartimento di Fisiologia cellulare e Metabolismo



Stand

La Lega era presente ai saloni BIO a Evian (FR) in settembre e ANIMALIA a Losanna in ottobre 2010. All'inizio dell'anno abbiamo acquistato un furgone che contiene la maggior parte del materiale della Lega utilizzato per l'allestimento degli stand. L'obiettivo è farne un veicolo itinerante che consenta di allestire regolarmente stand informativi in tutta la Svizzera. Una persona sarebbe incaricata di questa attività, che consisterebbe nel pianificare l'allestimento degli stand, intraprendere presso le amministrazioni le azioni necessarie per l'ottenimento di autorizzazioni, licenze, ecc.. I fondi stanziati per questa attività sono tuttora in fase di definizione. Ci auguriamo di poter inaugurare questo bus itinerante a partire dalla primavera del 2011.

Giornale LSCV e pubblicità

Contrariamente agli anni precedenti, le quattro edizioni del giornale della Lega non sono state oggetto di una distribuzione su vasta scala. Nel 2010, abbiamo privilegiato la pubblicazione di informazioni mirate in funzione dell'attualità della Lega. Una prima edizione da distribuirsi casa per casa (4 pagine A4) è stata messa a punto in marzo appositamente per annunciare l'esposizione a Zurigo dei progetti ricevuti nell'ambito del nostro concorso di manifesti. È stata distribuita in marzo a 125'000 indirizzi in città di Zurigo.

Una seconda edizione dello stesso formato è stata distribuita in novembre ai 220'000 recapiti postali dei semi-cantoni di Basilea Città e Campagna, in vista del congresso « Fine della ricerca? ».

In entrambi i casi, l'impatto è stato molto positivo. Il pubblico sembra preferire un'informazione fattuale e mirata piuttosto che la lettura di un giornale che tratta di diverse tematiche. Pensiamo pertanto di privilegiare in futuro questo tipo di distribuzione per comunicare sulle azioni della Lega piuttosto che la diffusione su vasta scala del nostro giornale.

Nel corso dell'anno abbiamo anche potuto inserire a tariffe preferenziali diversi annunci contro la sperimentazione animale o la pelliccia su riviste quali Elle, Paris Match e Jeune et Jolie.

Mailing delle nostre cartoline

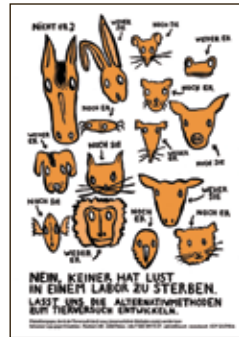
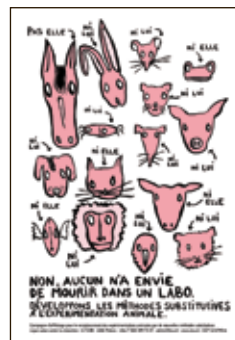
Tre mailing delle nostre cartoline dipinte dall'artista Hans Hofstetter sono stati effettuati come ogni anno, in febbraio a 60'000 copie poi in giugno e settembre a 20'000 copie.

Vi ricordiamo che anche i Soci ricevono questo mailing. È per questo motivo che dal 2008 vi alleghiamo un secondo bollettino di versamento. Il primo (CP n°01-20089-8) è

destinato alle persone desiderose di farci un dono mantenendo l'anonimato, che è il desiderio di un gran numero di donatori. Il secondo (CP n°12-2745-6) vi permette di farci un dono nominativo oppure di versare la vostra quota annua di iscrizione. Poiché questo secondo CP è gestito direttamente dalla Lega, vi invitiamo ad utilizzarlo in modo preferenziale in quanto ci agevola più particolarmente il lavoro di predisposizione degli attestati che vi consentono di detrarre i vostri doni dalla dichiarazione fiscale.

Shop e documentazione

Sono stati stampati sei nuovi modelli di autoadesivi tratti dal nostro concorso di manifesti per i metodi sostitutivi mentre altri sono stati ristampati durante l'anno. Sono



attualmente disponibili undici autoadesivi diversi e sei modelli di magliette. Alla fine del 2010 abbiamo cominciato ad allestire una biblioteca che proporrà libri in prestito e che dovrebbe entrare in funzione entro l'autunno 2011. Tredici film in DVD sono tuttora a disposizione del pubblico per un prestito di 30 giorni. Uno stralcio di ognuno di questi film è visibile sul nostro sito internet, sulla pagina « edizione ».

Aiuto ai rifugi e campagna di castrazione

La Lega sostiene ogni anno una ventina di rifugi o centri di cura per animali e finanzia campagne di castrazione e sterilizzazione di gatti randagi. Nel 2010, l'importo complessivo dedicato a queste azioni è stato di Fr 48'318.--, di cui Fr 17'111.-- per le campagne di castrazione e la presa in carico delle spese veterinarie.

Tutti questi aiuti vengono elargiti previo esame di ogni singolo caso ed approvazione

da parte della maggioranza dei membri del Comitato nazionale. La maggior parte degli aiuti sono concessi a rifugi conosciuti da lunga data. Da diversi anni Suzann Karagöz si occupa anche della campagna di sterilizzazione e castrazione di gatti randagi del cantone di Ginevra. Gli animali sono castrati e marcati all'orecchio prima di essere nuovamente immessi nel luogo in cui sono stati catturati, e poi regolarmente nutriti. Mantenendo stabile la popolazione di gatti selvatici in una determinata area, si cerca di evitarne la proliferazione ed in ultima analisi l'eutanasia o l'uccisione, come praticato in numerosi cantoni da guardiacaccia o cacciatori privati.

Da numerosi anni, la LSCV non concede più fondi all'estero per sostenere rifugi o campagne di sterilizzazione e castrazione per via della difficoltà di seguire da vicino i progetti e controllare l'utilizzazione degli aiuti.

Conclusioni

Tutte queste azioni non sarebbero possibili senza il vostro aiuto ed è pertanto a voi tutti che vanno i nostri più sinceri ringraziamenti. Se la situazione per gli animali nella ricerca migliora poco a poco, non risparmia però tante sofferenze inflitte ai 2000 animali uccisi ogni giorno nei laboratori del nostro paese. Il messaggio degli ambienti scientifici che annuncia la fine della ricerca medica in caso di divieto delle sperimentazioni animali continua a dare i suoi frutti. Per molti, le sofferenze inflitte agli animali sono sopportabili alla luce dei futuri progressi medici annunciati.

Siamo pertanto convinti che la maggioranza della popolazione respingerà la sperimentazione animale soltanto quando saranno proponibili soluzioni di ricambio. Per questo motivo già da tanti anni la Lega si adopera per far conoscere l'esistenza di metodi sostitutivi e si coinvolge affinché vengano stanziati finanziamenti sufficienti allo sviluppo di tali metodi.

Nell'arco di 10 anni, anche se mezzi molto scarsi sono stati dedicati a questi metodi, si sono comunque osservati progressi spettacolari in questo campo. Ed è del tutto realistico prevedere che tra qualche anno saranno stati compiuti progressi sufficientemente significativi da rimettere seriamente in causa l'utilizzazione di animali per la ricerca. A meno che gli ambienti favorevoli alla sperimentazione animale non riescano ancora una volta a silurare i fondi stanziati per i metodi sostitutivi. Il vostro aiuto è fondamentale per sostenere le nostre azioni, e teniamo ancora una volta a ringraziarvi di cuore per il vostro coinvolgimento.

Max Moret, Presidente

Premio della Fondazione E. Naef per la ricerca in vitro (FENRIV)

Il premio 2010 attribuito al Dott. Gilbert Greub

La cerimonia di premiazione si è svolta a Ginevra il 15 gennaio 2010 presso l'Hôtel Royal Manotel, per l'undicesimo anno consecutivo. Il Dott. Greub, dell'Istituto di microbiologia dell'Università di Losanna, è stato ricompensato per la qualità delle ricerche da lui svolte sulle malattie infettive, ed in particolare sulla polmonite.



Consegna del premio al Dott. Greub

A proposito della Fondazione E. Naef per la ricerca *in vitro* (FENRIV)

D'origine ginevrina, la FENRIV è stata fondata nel gennaio 1998 con lo scopo di promuovere tutte le forme di ricerche dette *in vitro* incoraggiando i ricercatori a sviluppare mezzi di ricerca alternativi alla sperimentazione animale. Grazie al suo sostegno, la Facoltà di medicina dell'Università di Ginevra (UNIGE) ha istituito nel 2009 la prima cattedra elvetica dedicata allo sviluppo dei metodi alternativi. Questa cattedra intende tra l'altro costituire un punto di incontro tra scienziati ed associazioni di difesa dei diritti degli animali.

Info : www.fondation-naef.com

Con 1,6 milioni di decessi ogni anno tra i bimbi sotto i 5 anni, principalmente nei paesi in fase di sviluppo, la polmonite è la prima causa di mortalità infantile. Per porre in opera provvedimenti di pubblica sanità e salvare vite, non basta diagnosticare la patologia bensì si tratta anzitutto di determinarne la causa, sconosciuta nel 50% dei casi.

In tempi normali, sono gli animali, generalmente porcellini d'India, ad essere infettati in vivo per determinare il ceppo dell'agente patogeno responsabile della polmonite.

L'interesse dei lavori del Dott. Greub risiede nel fatto che consentono di individuare questi agenti patogeni utilizzando amibe che svolgono il ruolo di serbatoi di batteri, come cellule in un sistema di coltura innovativo. Questo metodo *in vitro* ha consentito di isolare nuove specie di batteri intracellulari, quali l'*Estrella lausannensis*, battere a forma stellata, o il *Parachlamydia* di cui si è potuto determinare il ruolo nella polmonite.

Parallelamente il team del Dott. Greub ha portato avanti ulteriori ricerche mirate ad individuare altre cause di aborto spontaneo e recentemente ha potuto evidenziare il ruolo svolto dal battere *Waddlia* in questo evento. I risultati di questi lavori sono già molto promettenti. Grazie a queste recenti scoperte, sarebbe peraltro possibile a termine sviluppare provvedimenti cautelativi e trattamenti più mirati per curare queste patologie.

Nuova presidenza per la Fondazione Naef

Dopo 12 anni di attività, Egon Naef, Presidente e fondatore della FENRIV, cede il posto al figlio Marcel Naef, fino ad oggi Vice Presidente. Peraltro, il Dott. Pierre Cosson entra nel Consiglio di Fondazione accanto dunque a Madeleine Finsterwald e Max Moret.

Cogliamo l'occasione per ringraziare sentitamente Egon Naef, non solo per il suo coinvolgimento e l'energia con la quale si è dedicato al funzionamento della FENRIV, ma anche per le sue qualità umane. In un settore in cui tanti sono i dissensi, si è sempre adoperato a radunare mettendo nel contempo in valore le qualità di ciascuno. E' stato dunque un riferimento importante nella divulgazione dei metodi sostitutivi e nel loro riconoscimento da parte del pubblico. A lui vadano ancora una volta i nostri sentiti ringraziamenti per il suo contributo alla sostituzione degli animali nella ricerca.



Franz Gruber, Daniel Naef, Max Moret, Egon Naef, Marcel Naef, Madeleine Finsterwald

INVITATION

Assemblée générale annuelle Samedi 26 mars 2011 à 14h00

Restaurant des 3 Communes - Centre sportif
Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex- Genève
(Bus 27 à la Gare Cornavin: arrêt Sous-Moulin)
Parking de 300 places

Ordre du jour

1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée
2. Rapport du président
3. Rapport de la trésorière et des vérificateurs aux comptes
4. Discussion et vote des deux précédents rapports
5. Election statutaire du Comité
6. Election de deux vérificateurs aux comptes
7. Admissions/Démissions
8. Divers

Cette invitation tient lieu de convocation

Un contrôle des membres sera effectué à l'entrée.
Présentation de la première page du journal avec votre nom et numéro de membre obligatoire.

EINLADUNG

Jährliche Generalversammlung Samstag, 26 März 2011 um 14.00 Uhr

Restaurant des 3 Communes Sportzentrum
Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex-Genf
(Bus 27 vom Bahnhof Cornavin: Haltestelle Sous-Moulin)
300 Parkplätze im gleichnamigen Parkhaus

Traktanden

1. Vorlesung des Protokolls der letzten Generalversammlung
2. Bericht des Präsidenten
3. Bericht der Kassiererin und der Rechnungsprüferinnen
4. Diskussion und Abstimmung betreffend der beiden Berichte
5. Wahl des Vorstandes gemäss den Statuten
6. Wahl der zwei Rechnungsprüfer
7. Aufnahmen/Austritte
8. Verschiedenes

Diese Einladung gilt als offiziell

Eine Zählung der anwesenden Mitglieder erfolgt am Eingang.
Wir bitten Sie, die erste Seite dieser Zeitung mit Namen und obligatorischer Mitgliedsnummer vorzuweisen.

INVITO

Assemblea generale annua Sabato 26 Marzo 2011 alle ore 14.00

Restaurant des 3 Communes Centre sportif
Rte de Sous-Moulin 39, 1226 Thônex-Genève
(Bus 27 dalla stazione Cornavin: fermata Sous-Moulin)
Parcheggio di 300 posti

Ordine del giorno

1. Lettura del verbale dell'ultima assemblea
2. Rapporto del Presidente
3. Rapporto della tesoriere e dei revisori dei conti
4. Discussione e voto sui due rapporti precitati
5. Elezione statutaria del Comitato
6. Elezione di due verificatori ai conti
7. Ammissioni/Dimissioni
8. Varie

Come convocazione

Si procederà ad un controllo dei soci all'entrata.
Presentazione obbligatoria della prima pagina del giornale con il vostro nome e numero di socio.

